

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE**

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en didactique des langues étrangères

Thème :

**Les TICE dans l'enseignement apprentissage de la
production orale en classe de 3^{ème} année moyenne**

Présenté par :

Mr. SASSI Youcef Chems Eddine

Mr. SAOUDI Abdeldjalil

Sous la direction de :

Mme. Kharroubi Sihame

Membres du jury :

Président : Mr. ZEKRI Abderrahmane.....Professeur.....Université de Tiaret

Rapporteur : Mme : KHARROUBI Sihame.....MCA.....Université de Tiaret

Examineur : Mr.NOUREDDINE Djamel. Eddine MCA.....Université de Tiaret

Année universitaire : 2020/2021

REMERCIEMENTS

Nous remercions ALLAH Le Tout Puissant de nous avoir donné le courage, la volonté et la patience de mener à terme ce présent travail. Nous tenons à exprimer nos plus vifs remerciements à Madame Kharroubi S. notre encadreur, pour l'aide qu'elle nous a fournie pendant la préparation de ce mémoire, pour ses avis toujours éclairés, sa grande disponibilité ainsi que son dynamisme et son ouverture d'esprit.

Nous remercions Mr. Zekri A. qui nous a fait l'honneur de présider le jury, ainsi que, Mr. Noureddine D. qui a accepté d'évaluer ce travail. Nous remercions les enseignants et enseignantes des collèges pour les échanges enrichissants que nous avons eus au cours de ce travail.

Nos remerciements vont également à nos parents, pour nous avoir soutenus tout au long de ce mémoire.

Enfin , nous tenons à remercier tout ceux qui nous ont aidé de près ou de loin pour la réalisation de ce travail.



D E D I C A C E S

Nous dédions ce modeste travail à :

A nos très chers, respectueux et magnifiques parents qui nous ont soutenus tout au long de notre vie.

A nos chers frères.

A nos chères sœurs

A nos amis (es)

À toutes les personnes qui nous ont encouragé ou aidé au long de nos études.

Youcef et Abdeldjalil

SOMMAIRE

Introduction générale.....	04
Chapitre I Intégration des tice dans l'enseignement du FLE.....	07
Introduction.....	08
I-1 Définition.....	08
I-2 Historique des tice.....	13
I-3 But d'enseignement des tice en classe de FLE.....	17
I-4 Les tice avantages et inconvénients.....	17
I-5 Intégration des tice dans l'enseignement.....	19
I-6 La vidéo comme support didactique.....	21
I-7 Le data show comme support didactique.....	22
Conclusion.....	24
Chapitre II La production orale dans l'enseignement du FLE.....	25
Introduction.....	26
II-1 Définition de la production orale.....	26
II-2 La démarche didactique en production orale.....	28
II-3 Les stratégies de la production orale.....	30
II-4 Technique de la production orale.....	32
II-5 Les tice dans la production orale.....	35
II-6 Impacts des tice sur la production orale.....	37
Conclusion.....	40
Chapitre III Partie pratique.....	41
III-1 Expérimentation.....	42
III-2 Support utilisé.....	43
III-3 Exploitation orale de la fable.....	44
III-4 Analyse et observation.....	44
III-5 Questionnaire et son analyse.....	47
Conclusion générale.....	67
Bibliographie.....	68
Annexes.....	73
Table des matières.....	

Introduction générale

L'enseignement- apprentissage du français langue étrangère passe nécessairement par l'oral. Néanmoins, ce dernier est essentiellement utilisé comme outil au service d'autres enseignements. Donc, le but de l'enseignement du FLE est d'apprendre à comprendre, à parler, à communiquer et à s'exprimer librement.

La compréhension orale est la base de l'apprentissage. Par conséquent, cette compétence est difficile à acquérir, autrement dit l'apprenant apprend une langue étrangère par la pratique, la pratique c'est l'oral.

Bien que l'enseignant a un rôle très important dans une situation d'apprentissage nous ne pouvons pas négliger l'influence donnée par les documents sonores, visuels ou textuels et à leurs tête les TICE (technologie d'information et de la communication pour l'enseignement) qui jouent un rôle déterminant dans l'enseignement des langues étrangères comme elles figurent parmi les méthodes récentes dans l'enseignement du FLE.

Les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) recouvrent les outils et produits numériques pouvant être utilisés dans le cadre de l'éducation et de l'enseignement (TICE = TIC + Enseignement). Les TICE regroupent un ensemble d'outils conçus et utilisés pour produire, traiter , entreposer , échanger , classer , retrouver et lire des documents numériques à des fins d'enseignement et d'apprentissage.

Dans ce cadre vient notre projet de fin d'études qui s'intitule : « Les TICE dans l'enseignement-apprentissage de la production orale en classe de 3ème année moyenne »

Nous observons que ce support a toujours été présent dans une classe d'apprentissage, car en plus de son aspect ludique et motivant pour les apprenants, il facilite la tâche des enseignants.

Notre but est de voir comment les enseignants du FLE emploient les TICE dans la séance de la production orale avec leurs apprenants, et de montrer à quel point ce phénomène peut aider à l'acquisition de la compétence orale, de découvrir l'inconvénient et l'avantage de l'utilisation des TICE dans l'enseignement du FLE, cela exige avant tout de traiter le sujet de l'orale et son intégration dans l'enseignement du FLE .

Nous voulons, à travers ce travail, aborder l'intégration des TIC dans l'enseignement du FLE pour améliorer la compétence de la production orale.

Notre problématique tourne autour de la production orale et l'impact pédagogique des TIC sur l'enseignement-apprentissage du FLE, pour se faire nous nous sommes posés la problématique suivante :

« Quel support doit-on utiliser pour améliorer les compétences orales des apprenants de 3^{ème} année moyenne ? »

De cette problématique, on voit émerger une question de recherche.
Quel dispositif utilise t'on dans l'enseignement-apprentissage de la production orale en classe de FLE ?

De ce fait, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Nous pensons que la réussite des apprentissages, utilisant les TICE en classe, seraient soumises à des capacités de l'enseignant à conduire de tels enseignements et de conclure les problèmes induits par les TICE.
- Nous supposons qu'un enseignement qui intègre les TICE serait réellement plus efficace qu'un enseignement traditionnel.

Pour répondre à tous ces questionnements, nous avons réparti notre mémoire en deux parties.

La première partie est théorique, est constituée de deux chapitres où nous présentons quelques concepts sur les TICE où sont définis, les buts, les avantages et les inconvénients des

TICE, les différents types de supports technologiques et l'intégration des TICE dans l'enseignement ce qui fait l'objet du premier chapitre.

Dans le deuxième chapitre nous présenterons l'oral et son importance dans l'apprentissage du FLE et son utilisation dans le domaine de la didactique.

La deuxième partie pratique est représentée par le troisième chapitre qui se divise en deux parties.

La première partie sera consacrée à la présentation de l'expérimentation pour avoir un aperçu pratique sur l'utilisation des TICE dans la classe de FLE ; selon une méthodologie destinée aux apprenants.

La deuxième sera consacrée à l'analyse d'un questionnaire destiné aux enseignants de français du cycle moyen.

Pour parvenir à nos objectifs nous avons utilisés une méthode comparative à travers laquelle, on a procédé à une comparaison entre deux séances de compréhension de l'oral, la première sous forme d'une séance ordinaire sans TICE et l'autre avec l'intégration des TICE , le choix de cette méthode nous permettra de cerner la différence entre les deux.

CHAPITRE I

Intégration des TICE dans l'enseignement du FLE

Introduction :

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont, en peu de temps, devenues l'un des piliers de la société moderne. Aujourd'hui, de nombreux pays considèrent la

compréhension de ces technologies et la maîtrise de leurs principaux concepts et savoir-faire comme partie intégrante de l'éducation de base, au même titre que la lecture, l'écriture et le calcul. [« http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001295/129538f.pdf »](http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001295/129538f.pdf)

Les TICE sont considérées comme un catalyseur de changement Michel Develey (2002) dans la mesure où elles conduisent à aborder différemment le temps, l'espace et le pouvoir mais aussi le rapport au savoir. En effet les TICE conduisent à considérer les outils théoriques, les méthodes d'analyse, les scénarios et les pratiques pédagogiques, en un seul mot les modes d'enseignement et d'apprentissage par les nouvelles représentations qu'elles conduisent à construire à travers les modes de présentation et de traitement des contenus, à travers les supports textuels, iconiques et sonores, le rapport entre le texte, les images et le son.

Du CD ROM à l'internet, des Tic aux TICE, l'ère du multimédia a juste commencé il a envahi tous les domaines sans négliger le domaine de l'éducation. Impact des technologies de l'information et de la communication (tic) presque toutes les activités sociales sont développées dans l'enseignement depuis partout dans le monde le terme TICE a été introduite presque partout dans le monde au début du XXe siècle, les technologies de l'information et de la communication le secteur de l'éducation améliore l'enseignement / apprentissage dans différentes matières

Ce chapitre sera consacré à la définition des TICE, l'historique des TICE, leurs avantages et leurs inconvénients, comment intégrer les TICE dans les écoles et le but des TICE dans le domaine de l'enseignement.

I-1 définition :

L'abréviation TIC signifie « Technologie de l'information et de la communication, elles se regroupent les technologies utilisées dans le traitement et la transmission des information dans son large, elles réfèrent non seulement à des outils matériels mais incluent également les méthodes et les procédés associés à l'utilisation de ces outils matériels, l'acronyme TICE (technologie de l'information et de la communication pour l'enseignement) selon le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde Jean-Pierre Cuq(2003) signifie « technologies de l'information et de la communication pour l'éducation ».

Les TICES correspondent à un groupe hétérogène car elles distinguent les différents supports techniques (ordinateur, les ressources, une image , une base de données une encyclopédie, un environnement d'apprentissage).

Les TICE regroupent donc différents outils numériques, au service de l'enseignement ou de l'apprenant, allant du simple outil pédagogique à la plateforme de l'apprentissage en ligne.

Nous pouvons aussi noter que les TICE désignent les savoirs, les méthodes, les actions et les projets qui visent à introduire dans l'enseignement ou l'apprentissage qui « sont composées d'une part de l'audiovisuel et d'autre part de l'informatique et de ses instruments, notamment ceux qui comme la télématique, gèrent des interactions à distance. Les TICE regroupent un ensemble d'outils conçus et utilisés pour produire, traiter, entreposer, échanger, classer, retrouver et lire des documents numériques à des fins d'enseignement et d'apprentissage.

Les TIC favorisent l'adoption d'une approche pédagogique qui place l'apprenant au centre du processus d'apprentissage. En effet, les TIC fournissent des moyens novateurs, non seulement pour la diffusion des connaissances mais aussi pour l'exploration de stratégies d'apprentissage qui favorisent la construction des compétences Nicole Perreault (2005) accessibilité de l'information, communication et échange en temps réel ou différé avec des groupes d'intérêt virtuels ou des communautés d'apprentissage, interactivité, multimédia. Toutes ces nouvelles avenues ouvrent la voie à des activités pédagogiques novatrices allant de l'illustration de concepts par l'image 3D à des activités plus complexes de collaboration et de construction des connaissances, lesquelles étaient jusque-là irréalisables en raison des contraintes de temps et d'espace Poellhuber, B. et R. Boulanger(2001). Il s'agit de rendre les élèves plus actifs et à les faire travailler ensemble à la construction de leurs connaissances. La construction du savoir scientifique a de tout temps reposé sur la communication, et on peut supposer qu'il n'y a guère de savoir, là où il n'y a pas communication. Aussi, on ne peut séparer la massification de l'information, de l'intensification des activités de recherche scientifique et de l'émergence de la société des réseaux et des savoirs, trois phénomènes concomitants et liés les uns aux autres.

L'intensification des activités de recherche et l'émergence de la société des réseaux et des savoirs dépendent cependant, comme l'ont montré de nombreux auteurs, de la capacité de transformer les données en informations et celles-ci en savoirs. Ajoutons que cette transformation de l'information en savoir dépend principalement de la communication que l'on peut ici définir comme le résultat d'un échange

d'informations, intelligibles pour chacun des échangistes, négociées ou consensuelles.

I-1-1 Technologie

Un terme datant de quelques 250 ans. Il vient du grec tekhnélogia (tekhné= procédé, logos = étude, ce qui donne comme sens général " étude des procédés".

Le grand dictionnaire terminologique définit " la technologie " comme étant "l'étude des techniques". Quant à la " la technologie ", elle désigne "

l'ensemble des procédés méthodiques, fondés sur des connaissances scientifiques, employés à la production".

A partir du début du XXe siècle, le terme « technologie » renvoie non seulement aux savoirs, aux principes, aux procédés et aux méthodes de conception et de production des objets et des systèmes, mais également aux objets et systèmes eux-mêmes. Le mot technologie renvoie à la notion d'artefact (*techne* en grec) et à celle de sciences (*logos*).

La notion semble avoir été pour la première fois utilisée en 1772 par un physicien Allemand : Johann Beckmann* D'autres étymologistes situent son apparition au début du XVII^e siècle. Mais son usage populaire précède en fait de quelques années la révolution industrielle.

*Johann Beckmann : né le 04/06/1739 décédé le 03/02/1811 à Göttingen, historien des technologies- Professeur de l'université de Göttingen, membre de l'académie bavaroise des sciences.

I-1-2 Information

Le terme vient du latin et date de 1274. Dans son sens usuel, il désigne des renseignements sur quelqu'un ou quelque chose.

Ce n'est qu'au moment de l'émergence de la science du traitement de l'information, dans les années 1950, que le terme a pris le sens que nous lui donnons

Ici : " Élément ou système pouvant être transmis par un signal ou une combinaison de signaux appartenant à un répertoire fini". (techno-science.net) .

C'est un concept de la discipline des sciences de l'information et de la communication (SIC).

(<https://www.techno-science.net/definition/8126.html>)

Au sens étymologique, l'« information » est ce qui donne une forme à l'esprit. Elle vient du verbe latin « *informare* », qui signifie « donner forme à » ou « se former une idée de »

L'information désigne à la fois le message à communiquer et les symboles utilisés pour l'écrire. Elle utilise un code de signes porteurs de sens tels qu'un alphabet de lettres, une base de chiffres, des idéogrammes ou pictogrammes.

Hors contexte, elle représente le véhicule des données comme dans la théorie de l'information. Et hors support, elle représente un facteur d'organisation, qui permet à chaque chose d'être reliée aux autres par les informations échangées. On touche là à un sens fondamental, où une somme d'informations agrégées devient un sujet. Une information peut être codée par différents moyens comme des mots, des chiffres, des gestes, un programme informatique, des couleurs ou n'importe quels autres moyens de communication.

Étant à la fois message (facteur d'organisation) et messenger (véhicule), l'information pourrait être définie comme « ce qui lie notre expérience du monde avec le monde lui-même ».

Les technologies de l'information sont donc l'ensemble des matériels, logiciels et services utilisés pour la collecte, le traitement et la transmission de l'information.

La source d'une information peut être auditive, visuelle ou sous forme d'une vidéo. L'enregistrement peut être le fait d'une opération manuelle (caméra par exemple) ou automatique (vidéo surveillance par exemple).

Le stockage et le transport historiquement limités à la transmission orale et écrite sont, depuis l'avènement du numérique, très divers tel qu'un enregistrement audio, vidéo ou une télédiffusion. La capture, le stockage et la diffusion des informations se font de manière plus aisée.

La diffusion de l'information peut se faire à travers des organes publics ou privés tel que les journaux, les magazines, la radio, la télévision, etc. mais aussi à travers d'internet via des sites web ou les réseaux sociaux.

I-1-3 Communication

Le fait d'établir une relation ou une liaison avec autrui et de leur transférer, partager et diffuser des informations à travers la linguistique. (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Information>)

- l'émission d'un message vers un récepteur.
- le processus d'échange de messages, d'informations et de connaissances.
- le suivi des flux d'informations qui circulent entre les différents acteurs que ce soit internes ou externes.
- l'établissement des outils de télécommunication ou des technologies d'information.

Le terme date de 1365 et vient du mot latin "*communicatio*". Il signifie dans le sens courant "établir une relation avec quelqu'un ou quelque chose"

Dans un sens plus étroit, c'est le processus par lequel des signaux sont échangés entre des êtres vivants.

Enfin, et comme l'indique le N de Nouvelles, ces applications sont des plus récentes. Cette évolution des significations à travers les temps rend difficile de donner une définition satisfaisante et stricte aux NTIC, cependant nous pouvons tenter de formuler une définition synthèse en nous basant sur les éléments qui doivent en faire partie.

La communication verbale est établie à travers la discussion c'est-à-dire l'utilisation des signes linguistiques. Elle englobe la parole, l'écriture, la gestuelle, les médias : tous ce qui s'exprime par le langage ; Ce type de communication exige une rétroaction c'est-à-dire un feedback pour assurer la réception du message. Tandis que la communication non verbale est celle exprimé implicitement sans l'utilisation des langues tel que l'art (écriture de livres, musique, dessin...etc.), façon de s'habiller (les couleurs)...etc.

I-2 Historique des TICES

I-2-1 En France

Dans le système éducatif français, (<https://management.savoir.fr/communication/>)

au cours du XX^e siècle, l'école a tenté de s'approprier les médias et les dispositifs techniques, avec plus ou moins de volonté et plus ou moins de moyens : radio scolaire (années 1930), télévision scolaire (années 1950), informatique (années 1970), magnétoscope (années 1980), multimédia (années 1990).

Les gouvernements donnent parfois un signal fort dans cette direction, comme le Plan Informatique pour Tous présenté le 25 janvier 1985 en France. Ce premier projet d'envergure échoua en partie : trop peu d'heures de formation, le choix d'un matériel inadapté, le Thomson MO5 et le Thomson TO7 (mais il faut replacer ce choix dans le contexte technique de l'époque).

En 1995, un certain nombre d'écoles françaises prennent l'initiative d'une connexion internet. En 1996, plusieurs académies proposent leurs sites web. Cette même année, l'Anneau des Ressources Francophones de l'Éducation, dit l'ARFE, voit le jour. Il est créé par des chercheurs, des enseignants et étudiants. Il est l'un des premiers lieux historiques sur la toile où apparaissent des ressources éducatives en ligne à télécharger. C'est en 1997 qu'est lancé un plan national pour l'équipement et la connexion de tous les établissements de l'enseignement public, de la maternelle à l'université.

Au terme proposé, l'an 2000, les lycées étaient équipés, mais les collèges et surtout les écoles devaient souvent attendre encore. Les efforts français peuvent également être placés dans le contexte de la vision de la société de l'information telle que définie par la Commission européenne et plus particulièrement des programmes qui fixent des objectifs ambitieux afin d'équiper et connecter l'ensemble des écoles européennes à l'Internet.

I-2-2 En Algérie

Mais qu'en est-il du cyberspace algérien ? Hocine Kheffaoui (2005). Est-ce que l'école algérienne réussit à suivre la direction et le rythme imposés par les systèmes éducatifs occidentaux ? D'après les plus récents chiffres publiés par l'IUT, le nombre d'utilisateurs d'Internet en Algérie dépassait à peine 15% en 2012 alors qu'il était respectivement de 41,4% et 55% pour la Tunisie et le Maroc . Et il n'y a pas que les chiffres bruts qui sont inquiétants. D'après les plus récents chiffres publiés par l'IUT*, le nombre d'utilisateurs d'Internet en Algérie dépassait à peine 15% en 2012 alors qu'il était respectivement de

41,4% et 55% pour la Tunisie et le Maroc . Et il n'y a pas que les chiffres bruts qui sont inquiétants.

*IUT : International Union Télécommunication

En effet, entre 2005 et 2012, le nombre d'internautes n'a été multiplié que par 3 alors que nos voisins ont fait beaucoup mieux. Ainsi, pour la même période, la Tunisie et le Maroc ont augmenté leurs nombres d'utilisateurs d'Internet par 5 et 7, respectivement.

Pire encore, l'Algérie est à la traîne comparativement à l'ensemble des pays arabes et seuls Djibouti, les Comores et la Mauritanie ont de plus mauvais résultats.

Le résultat algérien (15,2%) est bien en deçà de la moyenne des pays en développement (30,7%), de la moyenne mondiale (38,8%) et encore moins de celle des pays développés (76,8%).

En termes de pénétration d'Internet dans les foyers algériens, l'ambitieux programme Ousratic lancé en 2005 et qui prévoyait brancher toutes les familles algériennes à l'horizon 2010 n'a pas donné les résultats escomptés, loin de là.

Dans le domaine scolaire, le ratio élèves/ordinateur était, en 2011, de 44 pour les lycées et de 120 pour les collèges. À titre de comparaison, les chiffres datant de 2003 montrent que ce ratio était inférieur à 10 dans la plupart des pays développés. La moyenne de ce ratio dans les pays de l'OCDE est passée de 10 à 5 entre les années 2000 et 2006.

Tous ces chiffres montrent que l'Algérie doit prendre des mesures sérieuses et courageuses en matière de TIC pour, au moins, combler le fossé numérique qui s'est creusé avec les pays voisins et les pays arabes. Un investissement majeur s'impose dans l'équipement et le réseautage des établissements scolaires (prioritairement ceux du cycle primaire), mais surtout dans la formation des enseignants qui sont la clé de voute de tout le système éducatif. Malgré les efforts louables dans ce domaine, très peu d'entre eux intègrent les TIC dans leurs pratiques quotidiennes, exception faite de certains pionniers en la matière. Selon de nombreux témoignages, il semblerait

que l'usage le plus répandu est celui de l'utilisation (spécialement par les enseignants de science) d'un ordinateur et d'un projecteur multimédia pour illustrer certaines notions du cours

Ce problème se pose avec encore plus d'acuité actuellement dans la mesure où un très grand nombre d'enseignants sont toujours recrutés sans aucune formation pédagogique et encore moins celle relative aux TIC.

Selon le ministre de l'Éducation de l'époque, environ 60% des collèges algériens ne possédaient pas de laboratoire d'informatique en 2011. De l'aveu de certains enseignants et élèves du cycle moyen, même lorsque ce laboratoire existe, il est très peu (souvent pas du tout) utilisé, même dans les grandes villes du nord du pays.

Au cycle secondaire, tous les lycées algériens sont équipés d'au moins un laboratoire d'informatique. Néanmoins, exception faite des élèves de la filière Technique mathématique, seuls les élèves de première année secondaire sont tenus de suivre un cours d'informatique (sur l'environnement Windows et quelques logiciels de la suite Office) se déroulant dans le laboratoire. En d'autres termes, des cohortes entières d'élèves algériens traversent les cycles primaire, moyen et secondaire et arrivent à l'université en ayant fréquenté un laboratoire d'informatique pendant pas plus d'une seule année scolaire, à raison d'un petit nombre d'heures par semaine.

Certes, de nombreux enseignants demandent à leurs élèves de réaliser des recherches documentaires, en utilisant Internet, sur des sujets précis en relation avec leur cours. Mais, très souvent, au lieu que cette activité soit réalisée dans un laboratoire d'informatique sous la supervision et l'orientation de l'enseignant responsable de la matière, les élèves ont plutôt recours au cybercafé du coin. Il est de notoriété publique que certains gérants de ces endroits ont trouvé un filon en exploitant les carences du système éducatif. Ils préparent des recherches « à emporter » sur des sujets divers qu'ils revendent ensuite aux élèves pour quelques dizaines de dinars la feuille imprimée. C'est à se demander quelle est la finalité pédagogique de cette tromperie collective.

En résumé, les diverses pratiques discutées montrent que l'intégration des TIC dans les écoles algérienne est plus une intégration physique que pédagogique. À ce sujet,

Carole Raby (2013) mentionne que l'intégration pédagogique des TIC « ce n'est pas seulement placer les équipements dans les classes, aller au laboratoire 40 minutes par semaine, utiliser les ordinateurs comme une feuille d'exercice électronique, utiliser *des* logiciels sans but précis ou enseigner comment utiliser les TIC ». Bien que l'intégration physique soit une étape nécessaire, L. Dias (1999) avance, à propos de l'intégration pédagogique, que « les technologies sont intégrées lorsqu'elles sont utilisées de manière continue pour soutenir et pousser plus loin les objectifs du programme et pour engager les élèves dans des apprentissages significatifs ».

D'autre part, il est important de noter les disparités en termes d'équipement entre les différents cycles d'enseignements et que le primaire est le parent pauvre de l'intégration des TIC en Algérie. Bien au contraire, la pyramide devrait être complètement inversée et l'École algérienne aurait beaucoup à gagner en ciblant prioritairement les plus jeunes élèves.

De nouvelles structures doivent être créées pour accompagner un réel virage technologique. Citons, par exemple, la mise en place d'une association d'enseignants utilisateurs de l'ordinateur à des fins pédagogiques, l'organisation d'un congrès annuel pour encourager le partage des expériences, la formation continue et la mise à niveau de futurs techno pédagogues ainsi que l'instauration d'un prix annuel du ministre de l'Éducation afin de récompenser les meilleures innovations pédagogiques utilisant les TIC. Ajoutons à cela, la nécessité de repenser la formation à l'utilisation des TIC pour les nouveaux enseignants et la création d'une plateforme pour la diffusion et le partage d'expériences pédagogiques pour chaque champ disciplinaire.

Quant au livre numérique, il est impératif de commencer à y réfléchir sérieusement pour ne pas encore accuser du retard sur un autre volet du monde de l'Éducation. Comme sa conception et sa réalisation nécessitent la collaboration entre des pédagogues, des spécialistes de l'édition et des informaticiens, cela va très certainement permettre de repenser aussi bien le contenu que le design du manuel scolaire. Cette synergie ne peut qu'être bénéfique pour la version papier des manuels et guides pédagogiques (qui sont actuellement loin des standards internationaux) et qui va certainement cohabiter, pendant un certain temps, avec la version numérique, comme c'est actuellement le cas dans les pays occidentaux.

La commission chargée du suivi et de la mise en application de la stratégie « e-Éducation » du ministère de l'Éducation devrait être en charge de ces différents chantiers éducatifs.

Finalement, il est indéniable de constater que, pas à pas, les TIC se sont durablement introduits dans le monde de l'Éducation. À leur contact, les pratiques enseignantes se sont modifiées et la « vie » de la classe a subi des transformations majeures, à l'image de ce qui se passe en dehors de l'enceinte de l'école.

La réforme du système éducatif algérien amorcée au début des années 2000 avait quatre objectifs dont celui « d'introduire de nouvelles technologies de l'information et de la communication comme vecteurs de l'enseignement et de la formation »

I-3 Le but d'introduction des TICE en classe de FLE

En classe de FLE, les nouvelles technologies permettent d'enrichir l'enseignement-apprentissage et aussi de réaliser des pratiques authentiques en adaptant les activités pédagogiques à leur emploi. La didactique devient encore plus complexe. L'enseignant doit réfléchir sur l'activité des apprenants ainsi que sur son activité professionnelle, concevoir celle-ci comme une activité de construction de situations d'apprentissage. Son rôle est de construire à se rendre inutile. En effet, se rendre « inutile » requiert un grand travail avant, pendant et après chaque démarche, travail de recherche, d'élaboration, d'animation et d'analyse permanente. D'ailleurs, un des aspects les plus importants concerne la motivation comme implication, engagement, mobilisation, motivation qui résulte de l'activité proposée créée par l'enseignant, voire des actions accomplies par les apprenants car motiver signifie aussi et surtout leur réussite dans une activité, un apprentissage. Ces idées proposées par l'auteur concernant la réflexion sur la didactique et la pratique de l'enseignement-apprentissage des langues, s'appliquent aussi à l'emploi des nouvelles technologies en classe de FLE.

En ce qui concerne l'apprenant, l'activité de l'élève doit être le centre de la situation d'apprentissage car apprendre est agir, l'activité et l'apprentissage sont unis dans le sens de faire faire aux élèves. Chaque élève accompagné d'autres, accomplit des tâches qui lui permettront de développer les compétences.

En 2001, le CECR* introduit le concept dans le domaine de la didactique des langues, d'agir avec les autres, c'est un agir social.

Puren, Christian (2002) distingue cependant les tâches comme ce qu'on fait en classe et les actions comme ce qu'on fait en société, en insistant sur la notion de complexité. La perspective actionnelle considère l'apprenant comme un acteur social. L'accent est mis sur la coaction et le travail collaboratif : on agit ensemble. Le groupe d'apprenants est une ressource d'importance, d'entraide et d'échange d'idées et d'opinions, même de savoirs. C'est l'agir social tant dans la classe que dans la société, Puren, Christian (2009).

I-4 Les TICE avantages et inconvénients

Dans l'utilisation des TICE (soit pour l'enseignant ou l'apprenant) il existe plusieurs avantages mais en parallèle, aussi on trouve des inconvénients cependant, il ne faut pas avoir peur mais juste il faut savoir comment utiliser les TICE dans la bonne voie. (<http://eduschol.education.fr/numerique/dossier/archives/visioconference/apports pedagogiques/en general/avantages et inconvénients>)

I-4-1 Les avantages des TICE

L'utilisation des TICE en classe de FLE est parmi les méthodes les plus fréquentes. Dans l'enseignement pour les deux côtés l'enseignant et l'apprenant parmi les avantages nous pouvons citer :

I-4-1-1 Pour l'enseignant

Les TICE permettent à l'élève d'apprendre de manière plus variée et plus interactive à travers des logiciels proposant des jeux de rôle et des programmes évaluant directement leur travail. Elles offrent une ouverture sur le monde en donnant accès à un nombre illimité d'informations et la possibilité de communiquer avec des étrangers. Elles apportent une plus grande motivation aux apprenants.

* CECR ; Cadre Européen Commun de Référence

Elles donnent à l'enseignant la possibilité d'accéder à beaucoup d'outils pédagogiques.

- Moyen de communication facile, rapide et efficace.
- Une grande ressource d'information pour la préparation des cours.
- La disponibilité de l'information pour tous et n'importe où, et n'importe quand.

I-4-1-2 Pour l'apprenant

- Les TICE rend l'apprenant plus actif et créatif dans son apprentissage.
- Les TICE est un champ immense de l'information et de connaissance.
- Les TICE donnent plusieurs solutions à l'élève, à titre d'exemple : comprendre les cours qu'il n'a pas compris dans la classe.
- Les TICE augmente le potentiel d'apprentissage et de création chez l'élève.

I-4-2 Les inconvénients des TICE

L'utilisation des TICE nécessite beaucoup de temps de la part des enseignants et des apprenants parce que ces derniers doivent maîtriser de nouvelles manières d'enseigner et d'apprendre.

- Les logiciels peuvent être complexes.
- L'utilisation des TICE en classe exige une bonne gestion.
- L'information n'est pas juste à 100% c'est-à-dire l'enseignant ou l'apprenant peut tomber sur des informations fausses.

Elles créent chez les usagers de l'ordinateur l'habitude d'utiliser les ordinateurs pour faire des exercices et s'entraîner aux textes...

- Elles sont coûteuses: le matériel, les services de maintenance...
- La technologie évolue sans cesse, alors il faudra que les enseignants et les apprenants s'adaptent aux changements.
- En cas de panne, elles exigent une solution rapide.

I-5. Intégration des TICES dans l'enseignement

Reconstruire et lier le concept de l'intégration des TICE et de l'enseignement.

Selon définition de Mangenotoo sur le terme TICE il déclare que " l'intégration des TICES, c'est quand l'outil informatique est mis avec efficacité au service des apprentissages ". C'est-à-dire le terme TICE fait référence à tout outil informatique qui appartient généralement au domaine de l'enseignement et de l'apprentissage, mais le principe est qu'il peut effectivement économiser du temps et de l'énergie. Chaque apprenant a plus d'activités, une meilleure

appropriation et finalement une motivation. Comme le précise (Mangenotoo), cette liste n'est pas exhaustive, nous verrons plus loin que dans le cadre de la formation des professeurs de langues étrangères, l'intégration effective des technologies de l'information et de la communication repose également sur la réduction du temps d'enseignement. C'est le cas, par exemple, lorsque les enseignants stagiaires utilisent Internet pour accéder rapidement et facilement à des informations réelles et aux dernières informations dans une langue étrangère. Pour les raisons ci-dessus, l'utilisation décrite dans cet article sera considérée comme efficace.

En conclusion, afin d'introduire les technologies de l'information et de la communication dans la formation et l'apprentissage des langues afin d'obtenir toutes les chances de succès, d'une part, les enseignants doivent être constamment supervisés ; d'autre part, les enseignants doivent être fortement encouragés à intégrer l'information par tâches qui leur permettent de se développer la technologie de la communication est intégrée à l'enseignement. Utiliser et évaluer du matériel pédagogique basé sur les TIC dans divers environnements.

I-5-1 Intégrations des TICES dans l'enseignement en Algérie

Notre pays accorde une grande importance au domaine de l'éducation, en particulier au domaine de l'intégration de la technologie dans le système éducatif. En outre 'e-Education'' est un document qui a été lancé par le ministère de l'éducation.

Ainsi, afin d'assurer une meilleure utilisation de la technologie, le ministère a introduit l'enseignement de l'informatique dans les cursus des élèves. En Algérie, cet enseignement constitue un objectif stratégique visant à maîtriser les outils informatiques mais avec des capacités ciblées d'un cycle à un autre.

Cependant, il ne s'agit pas seulement de savoir utiliser les outils informatiques, mais il faut aussi pouvoir les intégrer aux ressources existantes. En dernière analyse, l'introduction des technologies de l'information et d'internet devrait donner lieu à de nouvelles activités pouvant être réalisées en classe et entre les classes éloignées ; activités qui impliquent le regroupement virtuel de plusieurs classes ou groupes d'élèves par sujet ; afin de communiquer, ils peuvent utiliser des listes de diffusion

par e-mail. Ils pourront effectuer un travail en interagissant à distance avec d'autres élèves ou d'autres enseignants. Ils pourront alors participer au processus collectif de connaissance architecturale. Diverses structures de collaboration peuvent être établies pour acquérir une compréhension de plus en plus profonde des objets d'apprentissage sélectionnés ou de nouvelles méthodes de résolution de problèmes.

I-5-2 Apprendre à enseigner et à intégrer les TICE :

Le plus grand défi de l'enseignement est celui de faire fusionner et concilier les

TICE avec le processus enseignement / apprentissage. Leur apprentissage

Consiste en grande partie à lier deux domaines qui sont la technologie et

L'enseignement qui, pour beaucoup, n'étaient pas forcément acceptables. Les

Modifications pédagogiques dus à l'intégration des TICE consistaient en grande

Partie à un changement dans la façon de préparer l'enseignement de la langue

Qu'ils voulaient enseigner et le rôle que jouaient les TICE dans cet

Enseignement. Les transformations pédagogiques étaient déterminées par les

Interactions qui avaient lieu entre les différentes variables du système.

I-6 La vidéo comme support didactique

I-6-1 l'image animée

Des images fixes aux images animées, il n'y a qu'un pas : l'illusion du mouvement et la bande sonore. Il a un lien étroit avec la réalité et il la mime parfaitement.

L'animation consiste à donner l'illusion du mouvement à l'aide d'une suite d'images. Ces images peuvent être dessinées, peintes, photographiées, numériques, etc.

Quelles que soient les techniques utilisées, le principe est toujours le même : le mouvement est décomposé en une succession d'images fixes dont la vision à une fréquence donnée donne l'illusion du mouvement continu. L'image comporte un grand nombre d'informations visuelles et qu'elle se prête donc à de multiples lectures et interprétation. et Dans le domaine de la langue, l'image animée permet de mettre l'accent sur les démarches de construction de sens, les situations d'interlocutions orales, l'enrichissement lexical, l'affinement de l'écoute et du regard.

I-6-2 Avantage de la vidéo

Pourquoi utiliser les médias audiovisuels (vidéo) dans une classe de FLE ?

1. La vidéo est un moyen de mémorisation : certains chercheurs ont montré que les enfants apprendront mieux s'ils reçoivent des informations verbalement et visuellement. Parce que la vision représente 75% du processus de mémoire, le reste est apporté par l'audition.
2. La vidéo est un moyen de motivation : la motivation de l'apprenant est un facteur nécessaire à son apprentissage pour bien progresser . De nos jours , il est évident que si l'apprenant ne trouve pas de sens à son apprentissage, il n'investira pas. La motivation est généralement définie comme comportement déterministe le comportement des forces conscientes ou inconscientes.

I-6-3 Comment utiliser une vidéo

Après avoir montré les avantages de la vidéo, on peut dire que les apprenants doivent exploiter la vidéo en contexte éducatif dans un but instructif.

I-6-4 Critères pour le choix du support vidéo

Il semble utile de se demander ce qu'est « un bon document vidéo » pour l'enseignement des langues « toute vidéo peut être utilisée », étant entendu que ce n'est tant le degré de difficulté linguistique du document qui compte que la complexité de la tâche que l'on demande à l'apprenant lors du visionnement de la séquence.(<https://www.journaldunet.com/solutions/dsi/1210635-7-criteres-indispensables-pour-une-plateforme-vidéo-de-qualite/>).

-Le premier critère : est celui de la durée de la vidéo, un bon document ne doit pas dépasser 4 minutes pour éviter l'ennui et répéter la vidéo plusieurs fois.

-Deuxième critère : pour ajuster le dossier en fonction de l'âge de l'élève, il faut trouver un équilibre entre l'objectif à atteindre et le déroulement de l'action

« avant d'embarquer merci de vérifier le plan de migration. »

I-7 Le data show comme support didactique

I-7-1 Définition

Le data-show, ou vidéoprojecteur, projette le signal vidéo sur une surface, mais il est considéré par l'ordinateur comme "un écran". C'est un appareil de projection conçu

pour reproduire une source vidéo dite vidéogramme ou informatique, sur un écran séparé ou sur une surface murale blanche. On associe parfois le terme vidéo projection avec la notion «frontale » pour le distinguer de la rétroprojection.

Dans le cadre de la didactique, c'est le fait de présenter le texte à enseigner avec un support audiovisuel à travers un DATA-SOW (outil de projection) pour renforcer la présentation du cours et donner ainsi plus d'expérience aux apprenants en un peu de temps. Les composants du multimédias sont les suivants : le texte écrit qui présente le contexte de la leçon ; la langue prononcée (le son) qui est le commentaire enregistré pour habituer les apprenants à l'accent de la langue étrangère ; les dessins animés présentés généralement aux élèves, pour attirer leur attention et transmettre le contenu (ex : objectif éducatif) ; les images exposées dans l'apprentissage d'une autre langue, dont l'objectif est de pousser l'apprenant à s'exprimer. François Mangenot (2006) Les nouvelles technologies ont mis au service de la transmission des connaissances et du savoir de nouveaux canaux de diffusion.

Elles offrent leurs services à l'enseignement de plusieurs manières et à différents niveaux.

L'apport réside notamment dans l'intégration d'un nouveau support didactique. (<http://gmp-enst.forumprod.com/data-show-t644.html>).

1/A changé les méthodes d'enseignement et les habitudes de l'enseignant.

2/Son efficacité est affichée pour l'enseignant et l'étudiant.

3/Pour le premier, cela lui permet de fournir moins d'efforts pour expliquer le cours,

4/De gagner du temps,

5/Améliorant ainsi la qualité du cours en lui procurant davantage de clarté et d'accessibilité.

6/Par ailleurs, l'usage du « data-show » permet à l'étudiant de reprendre le cours sur C.D,

7/De modifier et corriger certains concepts,

8/De sauvegarder le cours pour un usage différé.

En fait Sur le plan pédagogique, ce support devra faciliter la tâche aux enseignants.

I-7-2 Le data show et l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère

L'oral est un moyen de communication nécessaire à l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, sa maîtrise est indispensable à l'élève aussi bien dans le contexte scolaire, qu'extrascolaire. Car il représente un moyen de restituer ses connaissances sous différentes formes à différents moments de la classe, d'une part,

et d'entrer en contact avec ses semblables d'autre part. Il est donc omniprésent et multifonctionnel. Cependant, dans l'histoire de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, la compétence de l'oral n'a pas toujours pris une place aussi importante. Pendant longtemps, la pédagogie a été presque entièrement tournée

L'écrit. « la composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE » Jean Pierre Cuq (2003).

Conclusion

L'objectif primordial de tout enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est d'installer chez l'apprenant des compétences qui lui permettent de communiquer aussi bien à l'oral qu'à l'écrit afin de se frotter à d'autres cultures et développer un esprit de tolérance, de respect de l'Autre et une compétence interculturelle. En didactique des langues, l'oral désigne : « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduite à partir de textes sonores si possible authentiques » Charraudeau P, Maigneau D.(2002).

L'intégration des TICE dans l'enseignement/l'apprentissage du FLE renforce la motivation, favorise la mémorisation, et stimule la capacité perceptive et mémorielle des apprenants. L'utilisation des TICE permet à l'apprenant de distinguer entre les temps de narration.

CHAPITRE II

La production orale dans l'enseignement du FLE

Introduction

L'oral est l'un des aspects de la langue car s'inscrit dans un continuum avec l'écrit. Mais apprendre à parler dans une langue étrangère n'est pas tâche aisée. Il faudrait certainement

accorder une place importante à cette compétence dans l'enseignement du FLE, ce qui n'est pas toujours évident. D'abord, dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle, la méthode directe avait comme objectif de former des apprenants (débutants, adolescents et adultes) à parler grâce à une méthode active et globale. Elle avait l'empirisme comme théorie d'apprentissage et nous apprenait que tout recours à la langue maternelle pour apprendre une langue étrangère ou seconde est impossible. C'est par le français qu'on apprend le français, tel était son principe. quelle que soit la méthode employée, tout se joue dans les pratiques enseignantes, qui selon des contraintes diverses maintiennent ou non l'équilibre entre oral et écrit, lexique et syntaxe, objectifs et progression, besoins et moyens, enseignement et évaluation, enfin entre théorie et pratique.

II-1 Définition de la production orale :

La production orale est une compétence très difficile à maîtriser dans l'apprentissage du FLE. L'oral, ce n'est pas seulement la langue. D'une part, il comporte aussi des éléments, comme le rythme, l'intonation, l'accent et d'autre part, les paramètres non linguistiques comme le langage corporel ou les gestes. L'objectif principal de l'apprentissage de l'oral est de faire communiquer les apprenants de la manière la plus naturelle et la plus authentique.

L'oral pratiqué en classe de langue émane souvent d'une base écrite ; c'est le cas des exposés oraux élaborés à la maison ou des mises en commun orales qui résultent de travaux en groupe et qui se font à partir de notes écrites. Ce type d'oral est appelé « écrit oralisé ». Selon J.Courtillon (1995), on peut classer chronologiquement l'acquisition d'une langue étrangère dans quatre étapes principales :

II-1-1 Acquisition du lexique et de la phonétique

«Étroitement associées puisqu'on ne peut se faire comprendre sans une prononciation plus ou moins correcte ». Ce processus implique l'apprentissage conjoint de la forme sonore des mots, de leur sens et conditions d'emploi et des propriétés morphosyntaxiques permettant de les catégoriser en noms, verbes, etc. Il dépend de facteurs biologiques et environnementaux et s'effectue en interaction avec le développement cognitif et celui des autres composants de la capacité langagière.

II-1-2 Acquisition de la syntaxe

(Acquisition qui s'acquiert graduellement)

Les possibilités créatives infinies du langage, spécifiques de l'espèce humaine, s'enracinent dans la grammaire, composante emblématique de l'acquisition du langage. Dans l'appropriation de la grammaire, l'enfant est confronté à deux tâches : d'une part, isoler les éléments grammaticaux de la langue et les règles qui président à leur ordre et, d'autre part, déterminer la signification des différentes structures syntaxiques de sa langue. Aux environs de quatre ans, la plupart des enfants maîtrisent la grammaire de base de leur langue.

II-1-3 Acquisition de la morphologie

(qui occupe un rang accessoire dans la transmission du message).

L'acquisition de la morphologie verbale est une dimension essentielle du développement grammatical. Dans bon nombre de langues, le verbe est, en effet, l'élément central dans la structuration de la phrase. Il est en outre, plus que tout autre, porteur d'un ensemble important de marques morphologiques telles que les catégories de personne et de nombre, de temps et d'aspect ou de mode, qui apportent des informations fondamentales pour la signification de la phrase. Par ailleurs, les verbes et leurs variations de forme constituent un domaine où les différences entre langues sont particulièrement sensibles et précises. De la sorte, l'étude comparative du développement de la morphologie verbale dans des langues contrastées est un terrain propice pour mettre en évidence le rôle des contraintes cognitives générales et celui des spécificités structurelles propres à ces langues au cours du processus d'acquisition. Bien que l'acquisition de la morphologie verbale à travers les langues ait largement suscité l'intérêt et ait donné lieu dernièrement à des études très finement documentées.

II-1-4 Acquisition des registres de langue

« En fonction des différents paramètres de la situation de communication »

On appelle « registres de langue » les usages que font les locuteurs des différents « niveaux de langue » disponibles, en fonction des situations de communication. Ces usages relèvent de la « parole », c'est-à-dire de l'utilisation effective de la langue : c'est pourquoi on parle également de « registres de la parole ».

La notion de « niveaux de langue », issue de la tradition scolaire, est invoquée pour rendre compte de la diversité des usages de la langue en fonction des milieux sociaux dans lesquels ou par référence auxquels celle-ci est employée : on constate en effet que, selon le milieu social auquel ils appartiennent ou dans lequel ils se trouvent à un moment donné, les locuteurs utilisent la langue différemment. On distingue habituellement trois principaux niveaux

de langue : celui de la langue dite « soutenue » (attribuée aux couches cultivées), celui de la langue « courante » (le parler dit populaire, ou l'usage spontané de la langue) et celui de certains dialectes sociaux (patois ruraux, argot...) sans préjudice des emplois techniques de la langue, à propos desquels on parle de « langues de spécialité ».

II-2 La démarche didactique en production orale

Les activités de production constituent donc le point de convergence des connaissances lexicales, syntaxiques, discursives (par exemple, les caractéristiques textuelles d'un fait divers) traitées dans les phases précédentes à partir des supports retenus. Elles finalisent les phases en amont de l'unité-séquence didactique qui, en retour, justifient ces activités de production. En effet, on ne peut par exemple demander à un apprenant de rédiger une brochure touristique sur sa ville si la caractérisation (point de syntaxe) et l'agencement textuel de ce genre d'écrit (caractéristiques discursives) n'ont pas été étudiés préalablement.

Dans une approche communicative ou actionnelle où le langage est conçu comme action sur le monde, sur les autres, comme inscription dans le contexte social, les activités de production ne peuvent consister à manipuler des formes syntaxiques sans préoccupation de sens. Ces activités doivent-elles être contextualisées : elles s'inscrivent dans un temps, un lieu précis ; l'énonciateur / le Co-énonciateur sont caractérisés socialement.

Voire psychologiquement (cette responsable est peu commode). Elles doivent répondre à un besoin d'échanger des informations, de s'exprimer, de donner son point de vue, de réaliser des tâches communicatives, bref, de véhiculer du sens comme le souligne J. Courty (1995). Et c'est en cela que réside le second facteur qui entraîne à la production : la possibilité et bientôt le désir de parler en langue étrangère pour exprimer un point de vue, une idée, une demande ou une remarque, bref de s'exprimer pour dire quelque chose et non pour faire une phrase correcte.

II-2-1 Les caractéristiques de la production orale

L'expression orale commence par :

Les idées : des informations, quelles choisit, des opinions diverses et des sentiments que l'on exprime. Il faut avoir un objectif clair de ce que l'on veut exprimer. Il est important d'adapter le contenu aux destinataires du message selon l'âge, le rôle et le statut social.

La structuration : la manière dont on présente ses idées. Les idées vont s'enchaîner de façon logique avec des transitions bien choisies. On peut d'abord préciser ce dont on va parler et pourquoi. On illustrera les idées avec des exemples concrets, des notes d'humour. On terminera de façon claire et brève.

Le langage : de la correction linguistique et de l'adéquation socioculturelle. Dans une communication courante, l'important est de se faire comprendre et d'exprimer ce que l'on a réellement l'intention de dire, plutôt que le produire, au détriment de la communication, des énoncés neutres mais parfaits. Un mot qui manque peut être demandé à l'interlocuteur, qui sera ravi de le donner.

II-2-2 Les étapes de la production orale :

D'une manière générale, toute production orale suit trois étapes :

1. **La pré activité :** à cette phase, l'apprenant-enseignant présente la consigne et explique aux élèves la tâche qui leur est demandée et la manière de l'exécuter. Selon le type d'activité, les élèves peuvent travailler individuellement ou en groupes.
2. **L'activité :** c'est la phase la plus importante de la production orale. Elle s'organise en deux temps :

- Phase de préparation :

Apprenant-enseignant aide les apprenants à collecter les idées et à élaborer un plan de production orale. Par des questions, il amène les élèves à trouver les outils nécessaires à la mise en mots, s'il s'agit d'un travail en groupes, l'élève-maitre passe dans chacun d'eux pour les aider. Les discussions ou échanges au sein des groupes doivent se faire en français ; en effet, c'est le moment idéal pour les élèves timides de s'exercer et de braver la peur pour prendre la parole.

-Phase de production :

Les élèves prennent tour à tour la parole. Pendant ce temps, l'apprenant-enseignant note les fautes de prononciation, de morphosyntaxe, les lacunes au niveau de la cohérence, de l'attitude ou de la gestuelle... en vue d'une remédiation ultérieure. En cours de production, l'instituteur doit se garder de toute correction qui risquerait d'entraver la continuité du discours.

3. **La post-activité :**

Chaque présentation est suivie d'une discussion au cours de laquelle le reste de la classe donne son opinion, sur la façon dont la présentation a été faite et propose des variantes de comportement (manières d'exposer) qui peuvent donner lieu à une autre présentation.

Après les réactions des élèves, l'élève-maitre intervient pour faire la synthèse et corriger certaines erreurs. Ces erreurs concerneront les aspects discursifs ainsi que les faits de langue (grammaire, vocabulaire, phonétique).

Certaines erreurs (de syntaxe) exigent une remédiation ultérieure, dans des séances de grammaire.

L'élève-maitre peut demander à celui ou ceux qui avaient présenté la production de la refaire en tenant compte des suggestions formulées par ses pairs et lui-même.

Cette démarche générale d'une leçon de production orale devra être adaptée selon le type d'activités (jeu de rôles, dialogue, narration...).

II-3 Les STRATEGIES DE LA PRODUCTION ORALE

En français langue étrangère FLE, l'oral a toujours fait partie, d'une manière ou d'une autre, des pratiques d'enseignement : lecture à haute voix, conversation, dialogue entre apprenants, récitation, élocution, etc. Mais la pratique de l'oral cherche encore une véritable place dans l'enseignement. Les enseignants peinent encore à considérer l'oral comme objet d'enseignement à part entière. C'est peut-être la raison pour laquelle il fait davantage l'objet de recherches depuis quelques années.

Les échanges et l'expression verbaux sont des moyens privilégiés par lesquels un apprenant se construit comme personne et membre d'une collectivité, constituée de communautés de plus en plus larges, depuis les échanges, au départ, fusionnels dans la famille jusqu'à des communications diversifiées dans plusieurs groupes d'appartenance. C'est aussi à travers la

collectivité plus étendue de la vie sociale et culturelle, l'ouverture à travers les références communes à une culture, une histoire, des valeurs collectives. L'école et la classe sont donc un lieu d'échanges et de relations sociales où l'enfant fait l'apprentissage de la vie en société avec ses règles et où il apprend à se construire comme individu tout en sortant de la communauté restreinte. Cette dimension de construction de la personne à travers l'expression des jugements, le partage des expériences, l'élaboration des émotions, l'accès à des connaissances objectives, primordiale dans la vie de la classe, repose sur la prise de parole et le travail de l'expression de chacun.

Elle est le socle qui rend possible toutes les acquisitions et l'engagement ultérieur dans une démarche continue de formation. (<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00606147/document>).

Il s'agit de développer chez les apprenants la capacité de s'exprimer en langue française ; la principale étape pour l'acquisition d'une langue R. Benamar (2009) est la production orale.

Une stratégie de communication est un ensemble d'actions sélectionnées et agencées en vue de concourir à la réalisation d'un but final Bange (1992b). Chez les apprenants les stratégies sont basées sur des objectifs à atteindre en matière de production, de réception et d'appropriation de la langue, alors que chez l'enseignant, se sont des objectifs de transmission de connaissance, de savoir faire en langue étrangère Causa (2002); elle consiste à faire appel à des moyens linguistiques et extralinguistiques pour permettre la communication.

L'apprenant peut y faire recours dans le cas d'une maîtrise imparfaite ou lacunaire de la langue et combler donc certaines insuffisances souvent d'ordre lexical. Cet usage peut résulter également d'une connaissance achevée ; un enseignant qui fait appel aux gestes en classe pour faire passer à ses élèves un message est acte de compétence et marque sa capacité d'alterner entre le linguistique et l'extralinguistique.

C'est le cas aussi de l'utilisation des reformulations et les substitutions pour simplifier ou pour vulgariser un savoir donné. Cette compétence est très sollicitée dans des situations de communication scolaire (professionnelle), l'enseignant du FLE, par exemple, devra recourir au cours de son enseignement à ces stratégies, non pas pour pallier une lacune, mais pour permettre la compréhension et débloquer certaines situations d'apprentissage. L'enseignant doit aussi sensibiliser l'apprenant de l'importance de cette compétence afin de stimuler et de susciter son attention et de le faire comprendre que toutes les compétences agissent dans la complémentarité : « la composante stratégique à caractère traverse constitue l'élément central

de l'apprentissage d'une langue parce qu'elle tend vers l'acte de communiquer avec l'autre, elle développe donc la capacité de l'apprenant à maîtriser des formes de communication habituelles, les moyens de réparer les interruptions de communication et les techniques de planifications conscientes aux fins de communication ». Gohard-Redenkovic (1999)

II-4 Techniques de la production orale

Tout d'abord, il est utile de rappeler ici que la technique est définie comme l'ensemble des procédés employés pour produire une œuvre ou obtenir un résultat déterminé (Robert, il est utile de rappeler ici que la technique est définie comme l'ensemble des procédés employés pour produire une œuvre ou obtenir un résultat déterminé à partir d'opérations il est utile de rappeler ici que la technique est définie comme l'ensemble des procédés employés pour produire une œuvre ou obtenir un résultat déterminé Les stratégies, quant à elles, sont un ensemble d'opérations métacognitives, Cognitives et socio-affectives dont l'apprenti se sert pour acquérir, intégrer et réutiliser la langue étrangère Taillefer,R (2009). La compétence veut dire la capacité d'accomplir une Tâche donnée.

II-4-1 L'exposé

En général, c'est une représentation d'un travail, verbale (dans le cas de l'exposé oral) devant un enseignant, il exige la maîtrise de la parole en public. L'exposé sous forme de débat ou symposium est une autre technique très utile pour faire naître et développer la compétence L'exposé sous forme de débat ou symposium est une autre technique très utile pour faire de la production orale chez les apprenants du FLE.

Cette technique est très bien utilisée, par exemple, pour encourager les apprenants à prendre la parole sur des sujets divers, leur permettant ainsi de vaincre leur timidité et par conséquent, de développer leur compétence de production orale.

L'exposé oral est une activité parmi d'autres, permettant le développement de la compétence communicative des apprenants.

« L'oral c'est en fait l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges et de la prise de parole c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relations individuelles. »

A. Boissinot (1994)

L'exposé oral est d'abord une des rares occasions en classe où les étudiants participent à un emploi de la langue française en vue « de transmettre un vrai savoir ou d'agir sur les connaissances des élèves » Zahnd,(1998), avec le souci que les informations soient reçues et comprises par l'auditoire. Cette communication n'est plus une simulation, mais une action réelle avec un objectif de communication bien précis. L'apprenant qui prend la parole se trouve au centre d'une authentique « tâche de communication ».

II-4-2 Le débat

C'est une discussion ou un ensemble de discussion sur un sujet, précis ou de fond, pour lequel prennent part des individus ayant des avis, idées, réflexions et opinions plus ou moins divergents. Il permet de prendre conscience de la façon de s'exprimer ; c'est un échange d'arguments sur un sujet donné ; l'interaction a pour visée de modifier les convictions des interlocuteurs Cl. Garcia (1980)

Le débat en terme de discussion permet une découverte directe et concrète de sa performance langagière en contexte. Il se sensibilise à certaines lacunes lexicales et syntaxiques ; il peut prendre conscience du degré de redondance de son discours, tant au niveau des formes (répétitions) qu'au niveau du contenu. Il est en mesure d'évaluer la cohérence interne de son discours. Un des moyens technique, la vidéo permet plus facilement d'analyser de situer l'acteur dans le groupe et de prendre conscience de sa mimogestuelle. Ces deux derniers points nous apparaissent d'un intérêt certain pour la vie professionnelle future, que celle-ci trouve place dans l'enseignement ou non.

Pour l'enseignant, le débat peut être le point de départ d'un travail sur l'argumentation (reprise de certains arguments, reformulation, approfondissement...) ; il se prête également à un travail lexical et syntaxique de correction, de recherche de variantes, et à un travail sur l'intonation.

II-4-3 Travail d'exploitation

A partir de la vidéo on peut aussi envisager de travailler la production et l'interaction orale ; elle pourra en effet jouer le rôle de document déclencheur, voire de matrice de production : un documentaire ou un reportage présentant un sujet polémique incitera les apprenants à

exprimer leur opinion lors d'une production orale ; un micro-trottoir pourra donner lieu à la réalisation d'un même type de production. Il peut enfin être intéressant de considérer la vidéo comme un outil de remédiation. Elle développe chez l'apprenant sa compétence d'autoévaluation. L'enseignant peut en effet filmer les apprenants lors d'une production ou interaction orale puis les inviter à l'autocorrection lors du visionnage.

II-4-4 Le Théâtre

Le savoir théâtral n'est plus un savoir qui se transmet de manière passive de l'enseignant à l'apprenant supposé se l'approprier. C'est un savoir expressif, vivant, mouvant, parlant, évolutif avec lequel l'apprenant en langues et son enseignant entretiennent des relations particulières : Chacun abandonne son rôle social et institutionnel respectif dans le seul but de travailler la langue par un texte de théâtre. Ces nouvelles relations s'inscrivent au cœur des mécanismes d'apprentissage d'une langue étrangère. L'apprentissage du français par l'approche théâtrale associe les phénomènes de l'enseignement : les conditions de transmission du savoir, son acquisition par l'apprenant et de ce fait, la pratique théâtrale rencontre les principes de la didactique du Français Langue Etrangère. Elsir Hamid Mohamed (2008).

«Le théâtre dans la classe FLE offre les avantages classiques du théâtre en langue maternelle : apprentissage et mémorisation d'un texte, travail de l'élocution, de la diction, de la prononciation, expression de sentiments ou d'états par le corps et par le jeu de la relation, expérience de la scène et du public, expérience du groupe et écoute des partenaires, approche de la problématique acteur/personnage, être/ paraître, masque/rôle. Jean-Pierre Cuq (2003)

Les enseignements de théâtre ne sont pas directs, ils touchent la conscience du public qui est un récepteur « en surplus » et le poussent à réfléchir sur son milieu et sa construction. L'expression orale ne s'apprend pas sur le coup, elle passe par une série d'entraînements qui font prendre conscience de sa complexité et de sa nature pratique, elle ne s'acquiert qu'en situation plus ou moins naturelle.

II-4-5 L'image

L'image est essentiellement perçue comme un "facilitateur" sémantique, une "aide visuelle". Un film dans lequel l'action repose essentiellement sur "l'action et l'image" sera ainsi associé à un certain niveau, car plus facile à comprendre qu'un film reposant essentiellement sur le

texte. Le *Cadre* semble ainsi ignorer, ou tout au moins passer sous silence, le travail interprétatif nécessaire à la lecture de l'image, envisagée comme langage. Novateur sur bien des plans, le *Cadre* semble ici prolonger l'illusion selon laquelle l'image serait transparente à son objet, immédiatement et universellement traduisible dans toutes les langues des apprenants.

L'image est encore trop souvent traitée, dans les méthodes de FLE, comme une pure illustration, Anne Pautet .(<https://www.fransaisauthentique.com/sage-comme-une-image/>) C'est nier l'existence d'un langage propre de l'image, qui nécessite l'acquisition de compétences de lecture spécifiques.

L'usage de l'image en classe de FLE n'est pas contradictoire avec la perspective actionnelle mise en place par le *CECRL*. ; au contraire, elle permet la réalisation de tâches dans la classe de langue, à condition qu'on la considère moins comme un facilitateur sémantique et que comme un stimulateur verbal et un révélateur de l'interdépendance de la langue et de la culture, un travail mené autour du conte de fées a permis de mettre en évidence la place que peut occuper l'image dans une perspective actionnelle de l'enseignement-apprentissage des langues.

II-5 Les TICES dans la production orale

Les TICES sont venues comme solution aux entraves qui empêchent

l'enseignement/apprentissage de s'effectuer convenablement

« Dans tous les domaines d'importance vitale de notre développement, les Technologies de l'Information et de la Communication sont des outils désormais Indispensables».

Ider, Mohamed (2011)

La numérisation du système éducatif est une condition incontournable.

Selon Robert Bideau(2001), les ressources numériques pour l'éducation englobent tous ce qu'on peut avoir de l'Internet qu'il soit logiciel de gestion, d'édition et de communication ou les données statistiques, géographiques..., ou bien tous les types d'information qui peuvent être au service d'une situation d'apprentissage.

Les ressources numériques pour l'éducation correspondent à l'ensemble des services en ligne, des logiciels de gestion, d'édition et de communication (portails, logiciels, outils, plateformes de formation, moteurs de recherche, applications éducatives, portfolios) ainsi qu'aux données (statistiques, géographiques, sociologiques, démographiques, etc.), aux informations (articles de journaux, émissions de télévision, séquences audio, etc.) utiles à l'enseignant ou à

l'apprenant dans le cadre d'une activité d'enseignement ou d'apprentissage utilisant les TIC, activité ou projet pouvant être présenté dans le cadre d'un scénario pédagogique.

L'apport spécifique des TICES tend à rendre l'apprenant producteur de son apprentissage. Une innovation ne se diffuse pas de cette façon dans le milieu de l'éducation. On en conviendra, cette stratégie n'a pas livré les fruits milliers d'utilisateurs précoces n'ont pas complètement essaimé dans leurs écoles. Les collègues du « pionnier » n'ont pas spontanément souhaité innover, ni chambarder leur pédagogie, ni réaménager leurs cours. Ils n'ont pas d'emblée convenu que la réussite d'un projet d'innovation était due à la technologie, même si cette dernière était très présente dans le projet. A cette vision « spontanéiste » de la diffusion de l'innovation, il faut opposer une approche systématique et systémique Bideau (2001).

L'approche systémique se décline en quatre étapes.

II-5-1 Première étape

Le système école est en équilibre fonctionnel. Chacun des acteurs (directeur, enseignants, élèves, professionnels, responsable informatique, employés de soutien) tient son rôle et le système fonctionne normalement. Accomplit-il ainsi sa mission correctement et complètement ? Si oui, il n'y a pas lieu de le perturber, de le chambarder. Sinon, le système école ne permet pas à l'élève de se former adéquatement à jouer son rôle dans la société. Le système-école est alors critiqué et contesté. Il est temps de le transformer.

II-5-2 Deuxième étape

Etant donné les insuffisances du système école des innovations perturbatrices sont introduites provoquant ondes de choc et déséquilibre.

II-5-3 Troisième étape

Le système-école réagit à ce déséquilibre de deux façons différentes :

1- rejet de la nouveauté afin de maintenir l'ancien équilibre même précaire et insatisfaisant

2- si cette première tactique n'a pas fonctionné alors le système-école tente d'intégrer la nouveauté mais en réduisant au minimum son efficacité et son impact perturbateur...C'est ainsi que les enseignants tentent d'intégrer les technologies mais en ne changeant rien à leur pédagogie. Les enseignants tentent de refaire avec ces nouveaux outils la même chose qu'avant mais plus souvent et plus rapidement.

II-5-4 Quatrième étape

Du processus, si les tactiques de rejet ou d'intégration harmonique n'ont pas fonctionné alors le système tente d'assimiler la nouveauté technologique et de recréer un nouvel équilibre fonctionnel systémique. Alors il y a renouvellement des pratiques d'enseignement. Ces quatre étapes se déroulent séquentiellement et le processus peut être accélérés ou arrêtés à tout moment. C'est pourquoi il est si important quand on introduit une innovation technologique en éducation de planifier dans la durée, de persévérer et de maximiser les effets perturbateurs et déséquilibrants. Tant qu'un nouvel équilibre systémique n'est pas atteint on peut affirmer qu'un établissement est en phase d'intégration mais pas encore d'assimilation. Si les novateurs relâchent la pression sur le système l'effet nouveauté peut régresser et tout peut être à recommencer.

Par ailleurs, il est important de ne pas bouder son succès et quand des enseignants déclarent utilisés les technologies dans leur pratique pas encore entièrement renouvelée il faut savoir les encourager à persévérer le temps apportant les changements escomptés. C'est ainsi que les « pionniers », confortés par les autorités, peuvent propager la nouveauté et «contaminé» l'ensemble de la communauté.

II-6 Impacts des TICE sur la production orale

L'évolution très rapide des TICE a contribué au développement de nouvelles formes d'éducation et d'approches pédagogiques qui étaient inimaginables il y a quelques années. L'usage des TIC a donc, permis de créer un nouveau « l'oral est partout, dans l'école et hors de l'école, dans la classe et dans la cour de récréation. La communication orale apparaît comme spontanée Debanc (2002). Mode de transmission des connaissances qui a entraîné des changements d'organisation au sein du système éducatif. Cependant, nous pouvons faire ressortir deux aspects quant à son implication dans l'éducation. D'une part, celui des technologies en tant qu'outils pédagogiques mis au service à certains programmes ou méthode

d'enseignement. D'autre part, celui qui consiste à apprendre aux apprenants à s'en servir. Bruillard & Baron, (1996) présentent dans leurs travaux de recherches plusieurs facteurs qui participent au développement de l'usage des TIC dans l'enseignement comme, les rôles des contextes non techniques, des environnements technologiques et des acteurs. Les auteurs précisent que, les environnements technologiques, les contextes non techniques et les acteurs jouent un rôle important sur le développement des usages en milieu éducationnel. Par rapport aux environnements technologiques, ils montrent des limites liées à la technologie et aux modèles de leur conception. Par exemple, selon les auteurs, le Web a d'une part permis à démocratiser le concept de l'hypertexte mais d'autre part, a contribué à la réduire, avec le Web, les liens sont noyés dans les documents eux-mêmes, ils sont unidirectionnels et non typé ; quant aux contextes non techniques, Nous constatons clairement " la pression du marché qui impose sa loi à la plupart des usages répandus " et qui de ce fait, dicte certains types d'usage. Quant au rôle des acteurs, il influence énormément le développement des usages. Prenons le cas des enseignants, ceux-ci prennent des décisions " guidées par des considérations pratiques fondées sur des valeurs et des croyances ". Reste que, plusieurs facteurs pèsent sur le développement du e-learning en Algérie notamment la non perception des usages des TIC par les enseignants ; autrement dit, la non-perception par les enseignants de la valeur ajoutée des TIC appliquées à l'éducation (TICE), nous faisons référence aux travaux de Chaptal (2006).

Concernant les environnements technologiques, les usages se développent à partir des différentes fonctionnalités des TIC Bideau Robert (2006) présente dans ses travaux, une taxonomie des TIC relative aux différentes fonctions qu'elles remplissent. Il définit les TIC en distinguant d'une part, l'équipement :

- poste de travail et équipement de mise en réseau

d'autre part, les ressources numériques :

- services en ligne,

- logiciels,

- applications et contenus informatifs,

- éducatifs ou culturels de toute nature

Les ressources numériques pour l'éducation correspondent à l'ensemble des services en ligne, des logiciels de gestion, d'édition et de communication (portails, logiciels, outils, plateformes de formation, moteurs de recherche, applications éducatives, portfolios) ainsi qu'aux

données (statistiques, géographiques, sociologiques, démographiques, etc.), aux informations (articles de journaux, émissions de télévision, séquences audio, etc.) utiles à l'enseignant ou à l'apprenant dans le cadre d'une activité d'enseignement ou d'apprentissage utilisant les TIC, activité ou projet pouvant être présenté dans le cadre d'un scénario pédagogique ". Pour les ressources numériques, on recense six catégories différentes, relatives à leurs fonctions : Les portails, moteurs de recherches et répertoires, les documents généraux de référence, les banques de données et d'ouvrages protégées, les applications de formation, les applications scolaires, les applications éducatives. Sur le plan des usages, ces ressources peuvent ensuite être exploitées dans des projets pédagogiques relatifs à la télé- correspondance (correspondance scolaire, téléconférence, classe virtuelle), l'édition et la publication (les apprenants doivent construire un site web, publier un journal, réaliser une émission radiophonique ou télé- visuelle), la recherche et la gestion documentaire (recherche documentaire, l'orientation et choix de carrière, entrepreneuriat), la collecte et le partage d'informations (mutualisation des informations, télécollaboration), la résolution de problème (cyber-quête, laboratoire virtuel), l'apprentissage, l'étude et formation à distance, des projets thématiques et transdisciplinaires. En outre, ces ressources peuvent être utilisées dans divers projets pédagogiques selon les objectifs définis par les enseignants. Elles peuvent être utilisées par exemple, pour personnaliser les enseignements et ainsi mieux répondre aux besoins de chacun. Ces solutions peuvent faire appel à la fois à des services en ligne, des logiciels de gestion, d'édition et de communication et à l'accès à des informations ou à des données spécifiques. En effet, une plus grande exposition des étudiants aux outils éducatifs multimédia au cours de leur scolarité a un impact très positif sur la réussite des études, notamment en termes de "connaissance/compréhension", "aptitudes pratiques" et "techniques de présentation" dans des matières telles que les mathématiques, les sciences et les sciences sociales. Nous sommes devant une véritable révolution qui, certainement, donne et donnera plus d'avantages à l'éducation et aidera à résoudre de nombreux problèmes dont souffre le système éducatif surtout dans le cas de l'handicap qui empêche nos élèves à parler aisément le français. Cela leur permettra en même temps « Réussir l'école numérique »

CONCLUSION :

Les Technologies de l'Information et de la Communication

(https://ds.univoran2.dz:8443/bitstream/123456789/2425/1/bourroubey_article.pdf)

ont entraîné des bouleversements incontestables dans notre société. En effet, elles sont au cœur d'un brillant progrès mais tout de même, il reste toujours associé à certaines limites, entre autres, celles qui ont été soulevées. Rappelons que, la technologie reste qu'un outil, c'est l'usage fait de la technologie qui en traduira son bénéfice ou son danger ! Les nouvelles technologies numériques façonnent désormais, les comportements des jeunes générations. Ainsi, l'heure du "tout écran" a modelé nos comportements et modifié considérablement les liens sociaux. L'essor des technologies de l'internet a soutenu le bouleversement de notre société d'aujourd'hui. L'usage des Technologies de l'Information et de la Communication est devenu incontournable dans notre société actuelle. Les jeunes montrent une grande aisance dans l'usage de ces outils toutefois, il est nécessaire de les aider à en avoir une utilisation raisonnée, responsable et sûre. Ici pour dire que, la relation entre ces technologies nouvelles et la société s'avère très complexe et peut être qu'elles s'influencent mutuellement ! Par exemple, les concepteurs informatiques incorporent dans ces technologies de nouvelles pratiques sociales inspirées des comportements humains en société. Mais finalement, n'est-ce pas le consommateur qui décide et crée ainsi, ses propres usages ? Puisque les In put techniques répondent à ses attentes. Nous pouvons dire dès lors, que, nous sommes bien au cœur d'une société de l'information. Les communautés virtuelles d'intérêts, d'apprentissage ou encore d'ordre professionnel, s'accroissent sans arrêt, se font et se défont ; nous pouvons être joint n'importe où, ou presque. Nos relations en société se poursuivent sur le réseau et de nouvelles se créent de manière virtuelle. Ces dernières, se créent outrepassant les frontières et les cultures. Cependant, il faut souligner que, si la société se concentre autour de ces technologies, ça crée alors de plus fortes inégalités avec les non connectés, les non "outillés", accentuant le le gap numérique et par extension la fracture sociale. Enfin, nous terminons par la question suivante : Est-ce les TIC qui influencent la société ou bien n'ont-elles fait simplement de traduire les besoins de celle-ci ?

CHAPITRE III

PARTIE PRATIQUE

III-1 Expérimentation :

III-1-1 Cadre méthodologique :

III-1-1-1 Identification du public :

Afin de conduire à bien notre recherche, nous avons opté pour une expérimentation au sein d'une classe de FLE dans le Cem « Bakr Ibn Hamad » pour observer l'effet de l'utilisation des TICE dans la séance de l'orale avec les apprenants de 3^{ème} année moyenne.

La classe dans laquelle nous avons mené notre expérimentation était composée de 32 élèves (21 filles et 11 garçons), ces derniers étaient calmes et attentifs pendant les cours auxquels nous avons assistés

III-1-1-2 Premier contact avec l'enseignante :

Nous avons discuté avec l'enseignant de cette classe de 3^{ème} année moyenne AM3 au début de notre expérimentation et nous avons posé quelques questions :

Q-Est-ce-que vous utilisez les TICE avec vos apprenants lors de la séance de l'orale ?

R-.Oui, la majorité du temps.

Q-Quelle est la différence entre un cours présenté avec un support papier et un cours présenté avec les TICE.

R-Les apprenants sont souvent plus motivés dans le cours présenté avec les TICE que le texte sur papier parce que la vidéo est plus attirante et motivante que les documents audio.

Ensuite nous avons proposé à l'enseignant de présenter son cours deux fois mais avec deux façons différentes :

La première était une séance traditionnelle dont l'enseignant a présenté son cours avec un support papier. Le texte était une fable sous-titre « La cigale et la fourmi »

La deuxième séance était une séance moderne dont l'enseignant a présenté le même cours mais en utilisant une vidéo qui raconte l'histoire de la cigale et la fourmi.

III-2 Supports utilisés :

III-2-1 Le texte pour la première séance :

LA CIGALE ET LA FOURMI

La cigale ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
« Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'ôût, foi d'animal,
Intérêt et principal... »
La fourmi n'est pas prêteuse :
C'est là son moindre défaut.
« Que faisiez-vous au temps chaud ?
-Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaise.
-Vous chantiez ! J'en suis fort aise.
Eh bien ! Dansez maintenant. »

Jean de la Fontaine.

III-2-2 La séquence vidéo pour la deuxième séance :

L'utilisation d'un document audio-visuel, une séquence vidéo qui raconte l'histoire une fable de la fontaine sur « la cigale et la fourmi ».

La durée : 1mn11s

III-3 Exploitation orale de la fable :

Nous avons pu noter quelques questions que l'enseignant a posé oralement :

1. Q. Relevez ce qui fait penser à une fable ?

R. Les animaux qui parlent.

2. Q. Qui est l'auteur de cette fable ?

R. Jean de la Fontaine.

3. Quels sont les personnages de cette fable ?

R. La cigale et la fourmi.

4. Q. Où se déroule l'action ?

R. Dans la forêt.

5. Q. Quelle est la morale que nous pouvons dégager de cette fable ?

R. Le travail est récompensé toujours, il faut travailler au lieu de rêver, comme le montre la fourmi qui travaille dur, elle a assez de provisions pour l'hiver alors que la cigale qui chantait et prélassait se trouve dans une situation compliquée.

III-4 Analyse et observation :

Nous avons jugé utile de focaliser notre analyse sur plusieurs aspects et volets directeurs dont la ligne charnière entre les deux méthodes est bien dessinée :

III-4-1 Ambiance et scène d'apprentissage :

a.1ère séance :

L'ambiance de la classe est un peu calme et rigide en termes de dynamique et d'interactivité productrice progressive, nous pensons que c'est une routine : lire à haute voix, l'explication

donnée par l'enseignant est très limitée et sans motivation, nous ne motive pas pleinement la capacité de l'apprenant à réfléchir et à se concentrer l'apprenant indifférent attendait avec impatience la fin de la séance.

b.2ème séance :

Nous avons remarqué la motivation inhabituelle des apprenants dans l'innovation dans la méthode et méthodologie, si les élèves ont manifesté de l'intérêt au début l'outil de data-show, sinon, en regardant comment brancher cet appareil, il y a même des bénévoles qui ont aidé l'enseignant à activer cet outil, puis sur scène et en projection vidéo, on peut observer un silence naturel et éloquent non imposés par l'enseignant, les élèves sont très attentifs, montrent des signes d'attachement, mais ce silence se transformera en véritable débat après la fin de la vidéo s'improvisant des commentaires dans une atmosphère pleine de mobilité positive. Et l'enseignant a fait référence à la vidéo, citant des séquences bien définies et même les remettre dans la projection en posant des questions, l'enseignant utilise fréquemment les expressions de genre : « qu'est-ce que vous avez regardé ... lorsque » ou « qu'en pensez-vous en voyant la cigale ... ».Etc . Nous avons ressenti ainsi une répétition récurrente des termes perception « regarder, voir, », les élèves ont interagi avec ce dialogue très positivement en se rapportant à ce qu'ils ont déjà vu, ils essayaient donc à s'exprimer oralement, donc ce processus engendrant cette situation de libre expression aide certainement à renforcer les acquis visés de la séance de la production orale.

III-4-2 Intérêt vis-à-vis des contenus :

Nous avons pu souligner avec une simple analyse des pratiques des élèves que dans la :

a.1ère séance :

L'enseignant a demandé à plusieurs reprises aux élèves de se taire et de faire plusieurs fois attention, ce qui explique pourquoi les élèves ont des difficultés à écouter les cours, car la méthode l'introduction classique a suscité leur intérêt. On a même vu le nombre de mauvaises réponses est élevé, rappelez-vous que nous avons demandé à l'enseignant de ne pas corriger les erreurs commises pour s'assurer que les élèves face à la même situation et aux mêmes conditions pour faire une comparaison objective entre les deux séances.

b.2ème séance :

Par rapport à la première séance, les mêmes élèves ont fait preuve de talent assimilation significative du contenu, par exemple, au début d'une présentation dans la vidéo, certains élèves ont commencé à se parler : ****Ah, c'est une fourmi... !!!***, ce cela montre que dans la première séance les élèves ne comprennent même pas ce que c'est fourmi ! Et pour ne pas aller trop loin dans les hauts et les bas de notre histoire, en effet, dans le deuxième cours, les apprenants ont compris l'histoire et le texte présentés dans la fable. Le premier cours guide nos apprenants pour analyser et décrypter l'ambiguïté rencontrés auparavant, non seulement cela, mais ils ont réussi à découvrir la bonne prononciation des mots en entendant les personnages qui parlent , il y a donc commencez à parler et à répondre correctement aux questions en imitant le passe que vous avez entendu, cette fois le nombre de bonnes réponses est élevé et l'expression orale des élèves s'est améliorée par rapport à la première séance étant donné qu'on a utilisé dans la deuxième une clé efficace et pratique de la compréhension orale qui est celle de la vidéo.

III-4-3 Activité et rôle de l'enseignant :

a.1ère séance : L'enseignant s'est imposé comme le moteur du processus étudié, c'est lui qui donne les ordres, il pose les questions, il force l'élève à donner la réponse qu'il a changée !, c'est lui qui régule la séance, En bref son rôle se résume aux éléments de base de l'acteur et de la rencontre. Les élèves ne peuvent se débarrasser de l'autorité et de l'hégémonie imposées par l'enseignant qui ne travaille qu'avec certains élèves, on peut dire que les apprenants sont satisfaits le rôle du public qui incarne une scène.

b.2ème séance : Nous pensons que les rôles des enseignants et des élèves ont subi un changement fondamental l'apprenant, du fait de la vitalité de l'équipe, l'apprenant en fait partie un élément indispensable du processus d'apprentissage. L'enseignant travaille avec tous les élèves pas quelques personnes, et il n'y a pas d'application de sélectivité, tous les élèves regardaient la vidéo et participaient avec l'enseignant qui est là un coordinateur, à réaliser les objectifs de la séance.

III-4-4 Participation et interventions des apprenants :

a.1ère séance : Le discours est presque dirigé par l'enseignant, c'est lui qui désigne l'élève qui aurait répondu aux questions ou faire une activité de lecture à haute voix. Parce que les apprenants étaient passifs sauf quelques éléments.

b.2ème séance : Prise de parole et participation spontanée presque tous les apprenants de la classe. Les apprenants eux-mêmes interviennent à plusieurs reprises pour demander à l'enseignant de faire marche arrière de la vidéo, et les questions ou commentaires sollicités par l'enseignant ont fait mouvoir les apprenants dans un sens plutôt réactionnel et le feedback est de mise, les élèves comprennent mieux et peuvent donc intervenir parfois même à guise de réponse à une simple insinuation de l'enseignant.

III-5 Questionnaire et son analyse

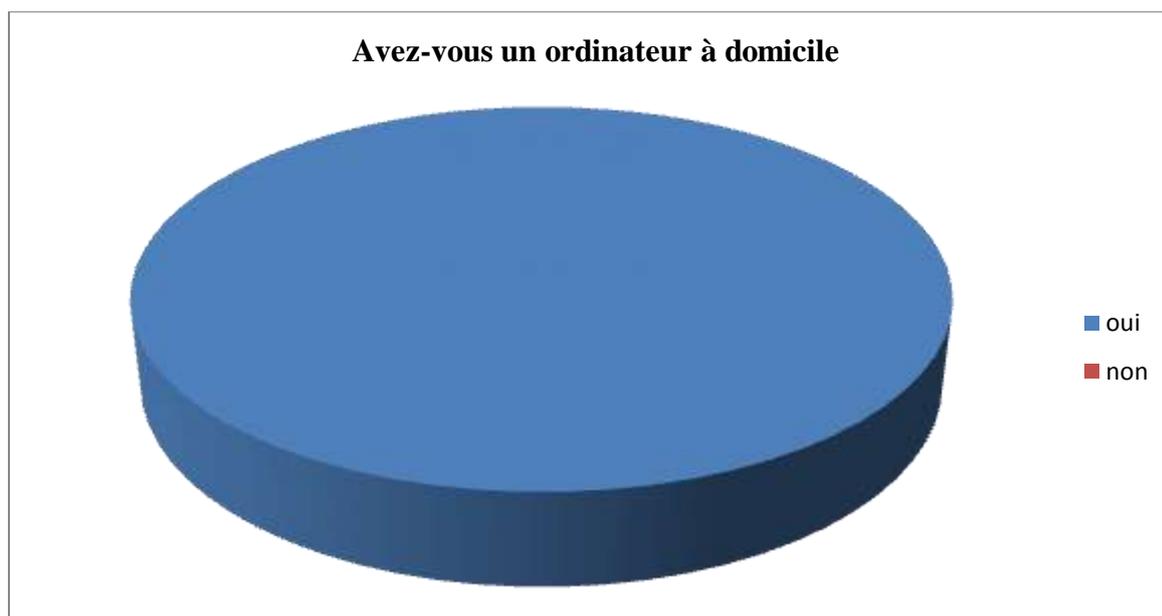
La présente recherche a été menée auprès des enseignants de trois collèges d'enseignement moyen sur des groupes d'enseignants de français dans la ville de Tiaret ; il s'agit des collèges :

- ZERROUKI Miloud
- BAKR Ibn Hammad
- HALLOUZ Feghoul

Nous avons établi des questionnaires avec quatorze questions spécialement conçues pour des enseignants de la troisième année moyenne avec une certaine spécificité relative à la forme ; les variables essentielles de ce questionnaire portent sur l'intégration des tics et la production orale ; le questionnaire est composé de dix questions distribué aux enseignants des trois collèges.

Les réponses ont été empilées dans un fichier Excel et les résultats sont portés ci-dessous.

III-5-1 Item 1 : Avez-vous un ordinateur à votre domicile ?



a) Résultats

N	Réponses	Nombre	%
1	oui	12	100
2	non	0	0

B) Analyse

Cet échantillon ne montre pas bien le taux de possession d'un microordinateur à domicile pour tous les enseignants de l'éducation, tout de même, ça reste une nécessité absolue.

La proportion de personnes équipées en ordinateur à domicile, par exemple, en France entre 2010 et 2019, selon le niveau de diplôme, la part des personnes titulaires d'un diplôme du supérieur disposant d'un ordinateur était de 86 %..

Des statistiques internationales en matière de TIC (Téléphonie fixe et mobile, Internet et haut débit), le classement de l'Algérie par rapport aux autres pays et aux potentialités de développement dans le domaine des TIC que notre pays n'arrive pas à exploiter, témoigne d'un retard important.

Les stratégies sont basées sur le mandat général des gouvernements qui consiste à fournir une éducation continue de qualité à tous les apprenants. Elles visent à « déplacer l'école à domicile » avec un minimum de perturbation ; la tenue de réunions virtuelles/à distance sur la gouvernance et la coordination de l'éducation via des espaces numériques et des

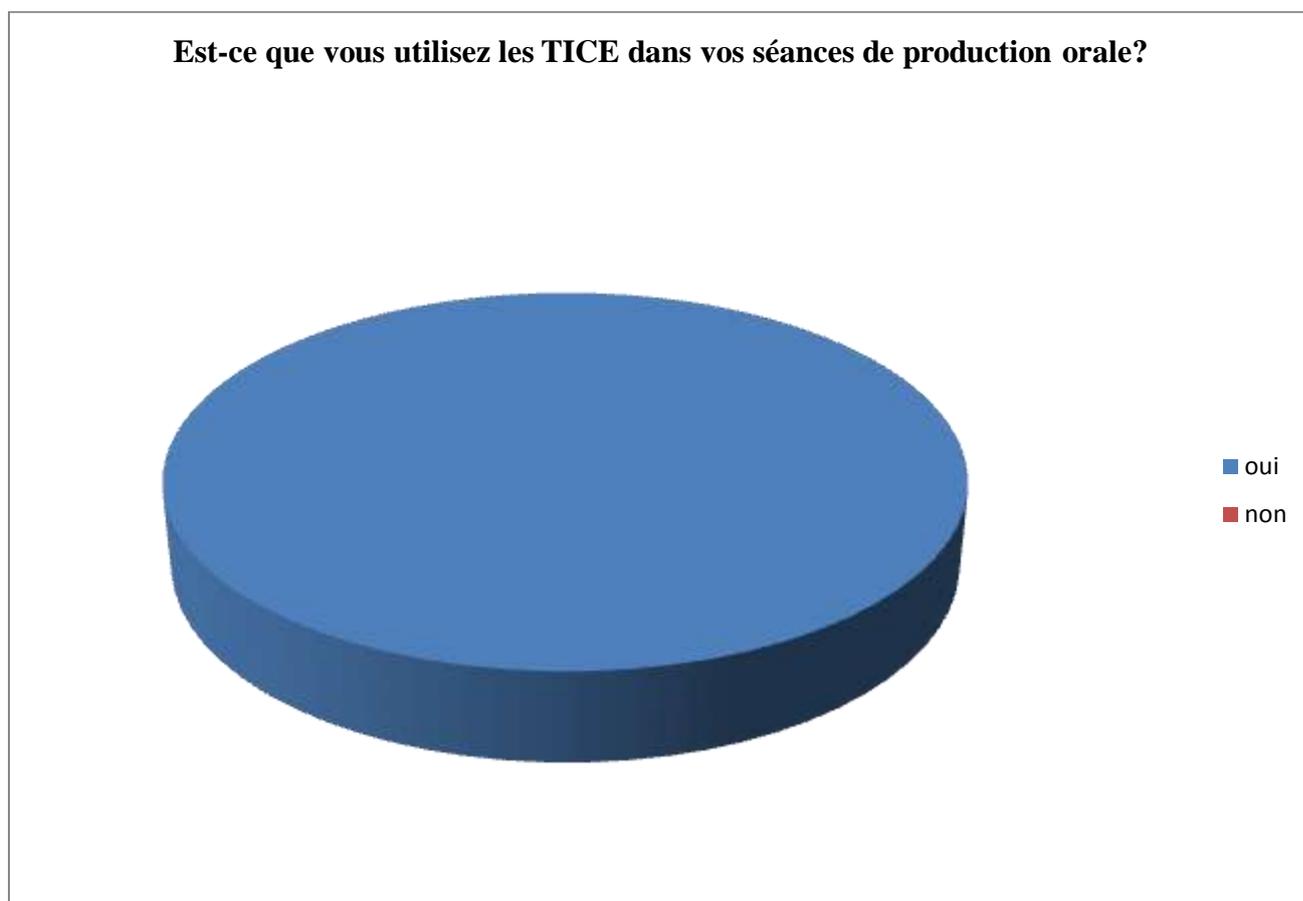
vidéoconférences ; la diversification des canaux de communication et d'éducation à distance, notamment en utilisant la radio, la télévision et les médias sociaux ; l'utilisation des portails électroniques officiels des ministères de l'Éducation, des universités et des établissements d'enseignement publics et privés ; et la communication électronique. Deuxièmement, le développement de ressources numériques et audiovisuelles et de kits didactiques pour les besoins de l'enseignement et de la formation à distance des apprenants ; ceci ne peut se faire sans la possession d'un microordinateur.

Cette opération prévoyant un micro pour chaque foyer lancée en 2005 n'a pas atteint ces objectifs. Le programme OUSRATIC qui avait pour objectif initial d'équiper 6 millions de foyers algériens de micro-ordinateurs et de connexions Internet à la fin de l'année 2008, a connu un échec lié notamment à une mauvaise gestion de cette opération.

D'après notre analyse, tous les enseignants questionnés possèdent un microordinateur à domicile ; est-ce que l'exploitation est pour des fins éducatives ?

Pris de court par la fermeture soudaine des établissements d'enseignement, les enseignants n'ont pas eu le temps de se préparer à l'apprentissage en ligne. Il importe que de nombreux enseignants soient aussi des soutiens de famille sous une forme ou une autre et qu'ils essaient de gérer leur vie individuelle tout en garantissant la pérennité de l'apprentissage. Il importe donc d'améliorer les compétences numériques des enseignants. C'est également le moment de leur témoigner davantage de respect, d'appréciation et de soutien pour le rôle important qu'ils jouent dans la société – ils établissent un lien unique avec leurs apprenants. Bien qu'il soit difficile de reproduire ce lien avec les apprenants et de les soutenir dans leurs compétences uniques dans un environnement d'apprentissage à distance, le renforcement du niveau des compétences aidera quelque peu à relever ce défi.

III-5-2 Item 2 Est- ce que vous utilisez les TICES dans vos séances de Production orale ?



a) Résultats :

N	Réponses	nombre	%
1	12	12	100
2	0	0	0

b) Analyses :

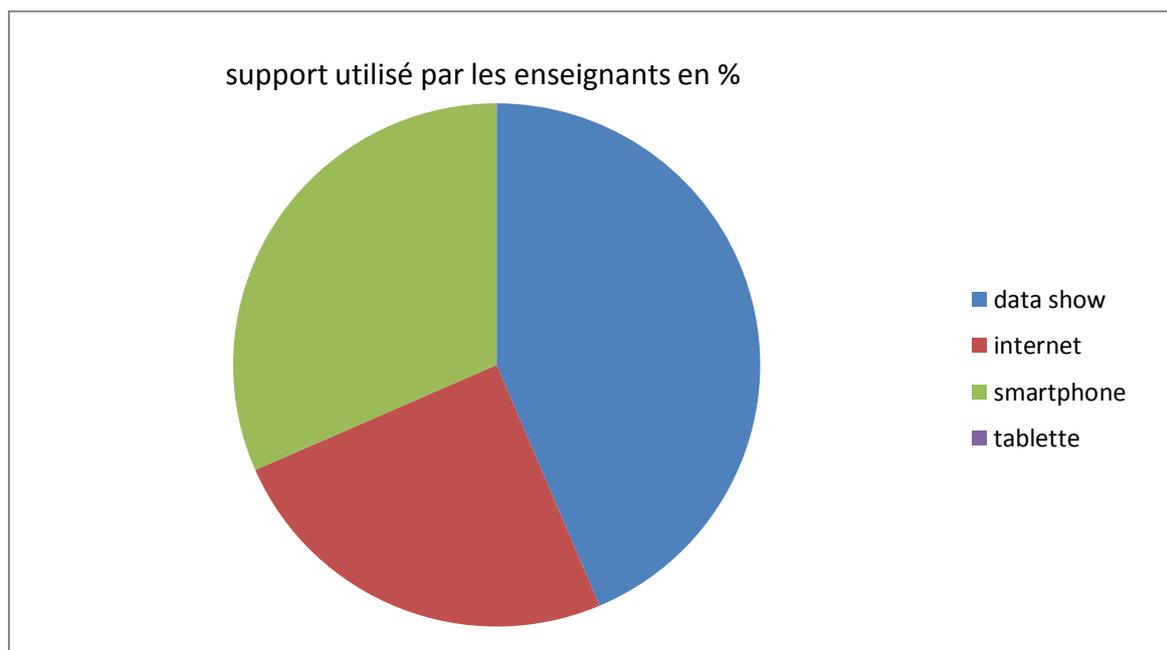
cette question nous a permis de vérifier la place accordée à l'oral et aux TICE dans le système éducatif algérien à travers la consultation des documents officiels et des référentiels des programmes. En outre, les observations. Ces moyens sont certes, avantageux pour l'apprenant mais aussi pour l'enseignant.

Les résultats de cette expérimentation montrent que la tâche de l'enseignant devient ainsi plus légère, ce qui lui permet d'accomplir son rôle en tant que guide, orientateur et médiateur du savoir. En effet, il exécutera l'une des principales caractéristiques de l'approche par

compétence. Ajoutant à cela le fait que leur utilisation aide l'enseignant dans la gestion du temps et de la classe.

Il est grand temps que le ministère de l'Éducation investisse dans l'apprentissage virtuel, même si cela peut être coûteux, pour se préparer à l'imprévisibilité (covid 19)

III-5-3 Item 3 : Quel est le support des TICE le plus utilisé dans votre séance de l'oral ?



a) Résultats

N	Support	Nombre	%
1	Data show	07	58
2	Internet	04	33
3	Smartphone	05	42
4	Tablette	0	0

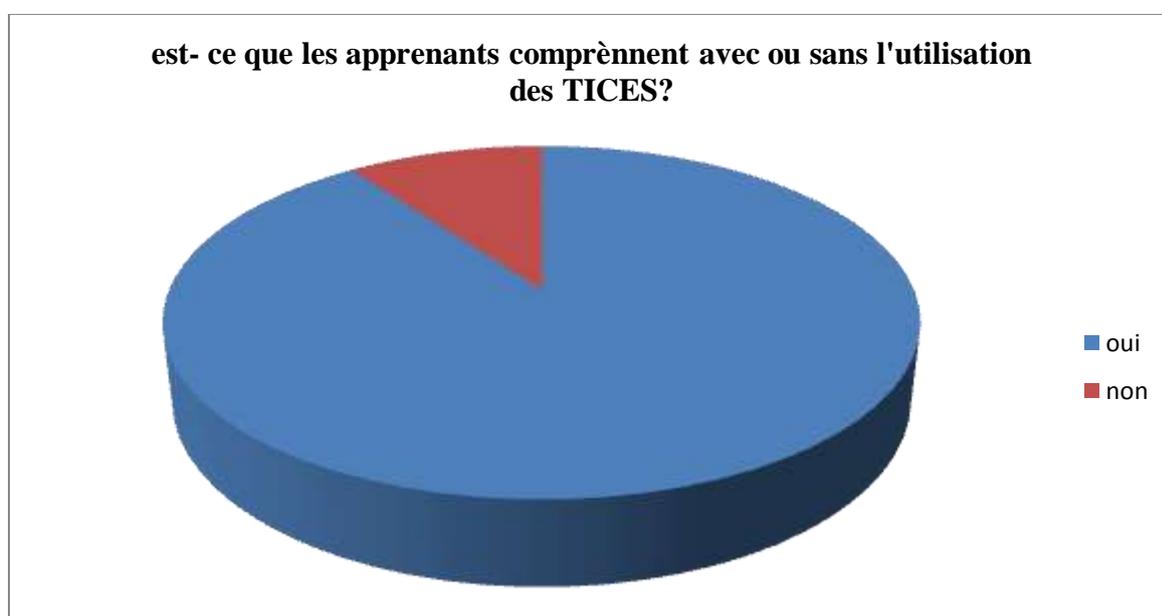
b) Analyses

On remarque que le data show est le support le plus utilisé pour les trois collèges; ceci est peut être dû à la facilité d'exploitation.

L'ordinateur et le data show forment le matériel didactique avec lequel on projette des documentaires, des cartes, des leçons, etc. Déjà le fait de manipuler ces outils donne à l'apprenant l'envie d'apprendre et de mieux connaître ce qui l'attend.

L'usage de l'outil numérique « data show » a un impact positif sur la motivation à l'apprentissage du français langue étrangère dans les collèges algériens.

III-5-4 Item 4 : Est-ce que les apprenants comprennent avec ou sans l'utilisation des TICE ?



a) Résultats

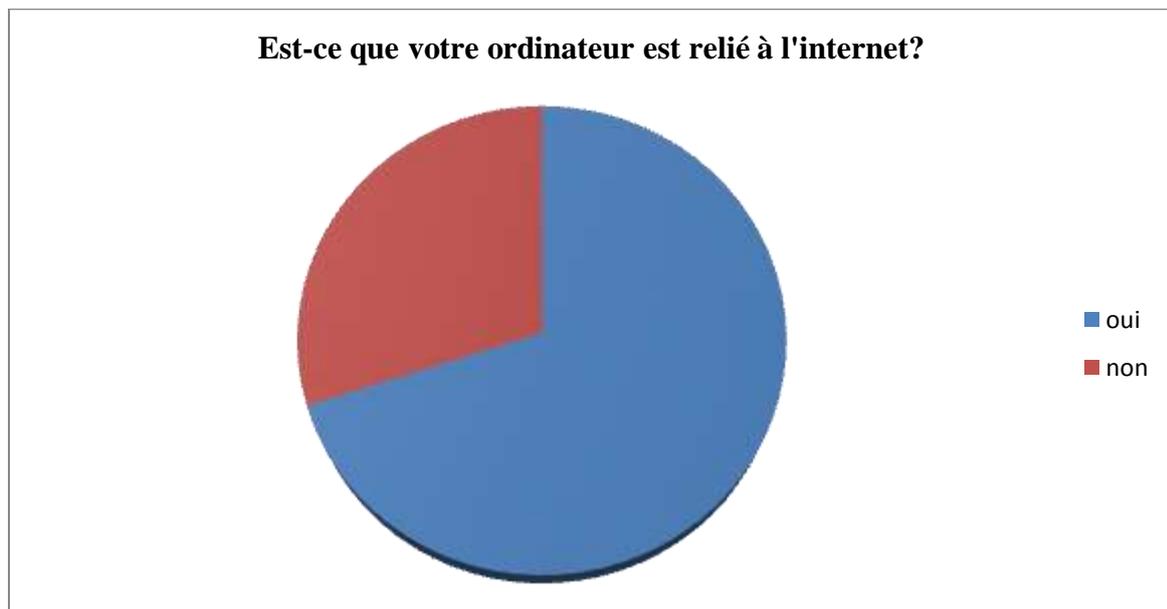
N	Réponses	Nombre	%
1	Oui	09	90
2	Non	01	10

b) Analyses

Presque tous les enseignants des CEM ont répondu que l'utilisation ou la non utilisation des tices n'influe pas sur la manière de communiquer ; tout de même, les tice sont devenues un moyen irréfutable pour développer la compétence orale chez les apprenants. Elles fournissent des supports multimédias qui favorisent l'acquisition de la compétence de communication, elles offrent des avantages considérables en termes de temps et d'appropriation de la langue.

Karsenti (2001) « les TIC sont flexibles et accessibles, elles augmentent aussi les possibilités de la communication et d'interactions et elles amènent une grande variété de modes d'enseignement et d'apprentissage, en résulte le meilleurs apprentissage, un enseignement amélioré et plus adapté aux réalités quotidiennes pour les agents scolaires ».

III-5-5 Item 5 : Est-ce que votre ordinateur est relié à internet ?



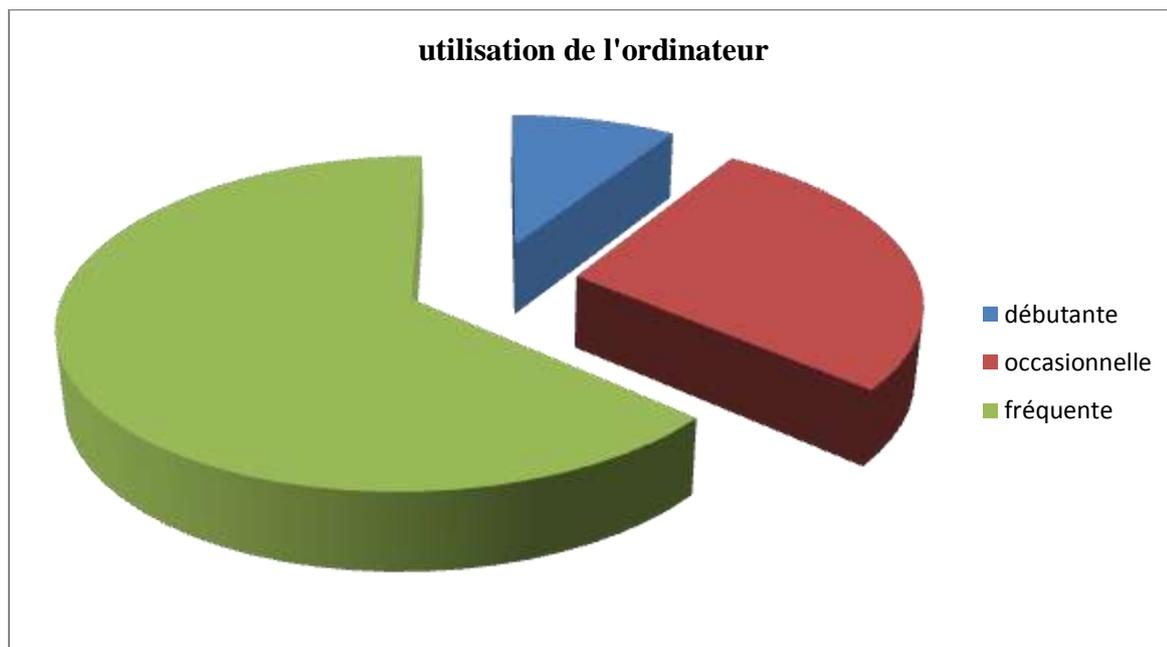
a) Résultats

N	Réponses	Nombre	%
1	oui	7	70
2	non	3	30

b) Analyses

D'après les statistiques nationales, l'utilisation de l'internet est d'environ 16% en 2020. L'Internet est un autre moyen d'accéder à l'éducation. Les intéressés de toutes catégories peuvent bénéficier de formations en ligne. Désormais, la formation n'est plus tributaire d'un espace géographique. Les Internautes peuvent continuer à se former de différentes manières grâce à l'Internet 70% des enseignants des trois CEM confirment ce questionnaire. Dans le cas contraire, pour les 30% des enseignants, nous pensons que l'internet peut devenir une addiction et empêcher la personne dépendante de développer des relations réelles en l'emprisonnant dans des relations virtuelles. L'internet peut tuer des pratiques saines comme la lecture s'il est mal utilisé, il peut nuire aux études des apprenants ; le contrôle parental est mal adapté.

III-5-6 Item6 : Utilisation de l'ordinateur



a) Résultats

N	Réponses	Nombre	%
1	débutante	1	9,2
2	occasionnelle	3	27,3
3	fréquente	7	63,5

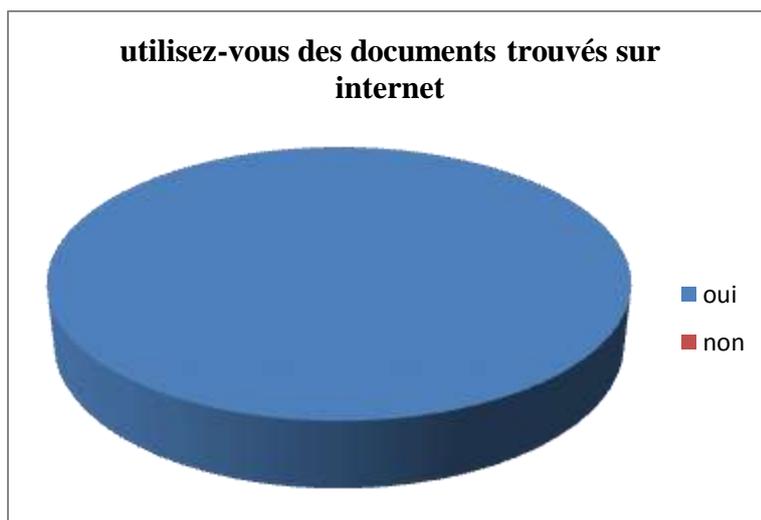
b) Analyses

On remarque que plus de la moitié des enseignants questionnés ont une utilisation fréquente de l'ordinateur. L'utilisation de l'ordinateur s'avère très indispensable dans les différents services ou secteurs. L'ordinateur bouleverse, les méthodes de travail apparu au cours de la seconde moitié du XX^e siècle, ils ont révolutionné les habitudes de travail.

L'utilisation de cette machine est devenue de nos jours capitale si bien qu'elle permette de rendre le travail aisé dans l'exécution des tâches. Cette dernière reste utile dans tous les domaines de gestion où tous les fonctionnaires y font recours pour effectuer rapidement les tâches ou opérations et sans trop de failles dans leur service. Le domaine de l'informatique devenant une discipline à part entière donc se dotant de ses méthodes, son objet, ses approches et en collaboration avec d'autres sciences ; celle-ci est entrain de marcher sur les autres sciences par son importance très capitale. L'ordinateur se fait voir dans tous les services qui aimeraient voir leur travail soit simplifié ou rendre leur travail facile.

Les ordinateurs meublent notre quotidien. On l'utilise au travail, à la maison, partout! Ils sont très présents dans nos vies; plus que jamais, avec le télétravail, les cours à distance et même les rencontres virtuelles. Cependant, il faut être conscient que leur utilisation peut avoir des impacts sur notre santé. Le rayonnement ne serait pas de prime abord dangereux pour la santé. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les rayonnements électromagnétiques sont trop faibles pour créer un problème de santé ; néanmoins, si les rayons électromagnétiques ne semblent pas être une source d'inquiétudes, il en est différent pour la lumière qui est émise. Auparavant, certains écrans émettaient de faibles quantités de rayons UV, maintenant, ils émettent plutôt une lumière bleue. Celle-ci est souvent associée à des troubles du sommeil et certains problèmes de vision, mais elle aurait également un impact sur notre peau. Des scientifiques croient qu'elle peut être assez puissante pour endommager l'épiderme et ainsi provoquer un vieillissement prématuré de la peau. La lumière bleue provoquerait un stress oxydant qui serait, entre autres, responsable de l'apparition de taches sur la peau, ainsi que des rides.

III-5-7 Item 7 : Utiliser-vous des documents trouvés sur internet ?



a) Résultats

N	Réponse	Nombre	%
1	Oui	10	100
2	Non	0	0

b) Analyses

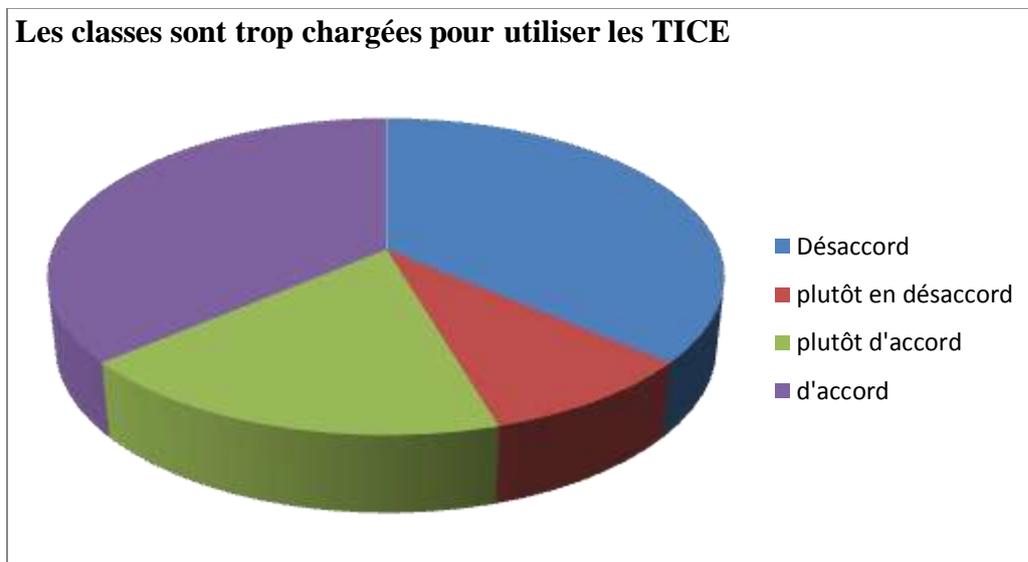
La totalité des enseignants questionnés utilisent les documents trouvés sur internet ; mais C'est à l'enseignant d'exercer un esprit critique en évaluant les sites Web qu'il rencontre.

INTERNET est devenu un outil de recherche de plus en plus privilégié, voire indispensable. Le volume phénoménal d'information désormais disponible laisse croire que la communication ap proche la perfection : tout ce qu'on désire savoir se trouverait à portée de la main, à quelques clics de soi. La présence croissante du WWW confirme son utilité pour la recherche et gagnera en importance dans les années à venir. Avoir une idée claire de ce qu'on cherche permet de ne pas perdre de vue son objectif. L'information doit être évaluée, elle repose sur les critères suivants :

- la crédibilité de la source
- la qualité du contenu
- la qualité de l'organisation intellectuelle de l'information
- la présentation de l'information

Il y'a des règles à respecter quant à l'usage d'internet à des fins pédagogiques.

III-5-8 Item 8 : Les classes sont trop chargées pour utiliser les TICE



a) Résultats :

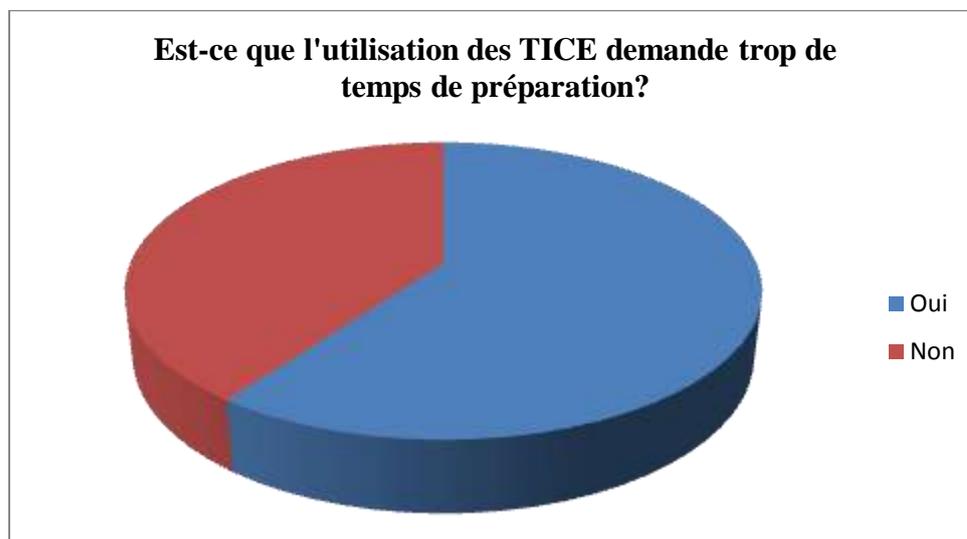
N	Questions	Nombres	%
1	Désaccord	4	36,4
2	Plutôt en désaccord	1	9,1
3	Plutôt d'accord	2	18,1
4	D'accord	4	36,4

b) Analyses :

Plus de la moitié des enseignants interrogés ne sont pas d'accord sur l'utilisation des tice dans des classes surchargées, ceci constitue une contrainte quotidienne pour le bon déroulement des activités pédagogiques que se soient pour les enseignants ou les apprenants ; à cela il faut ajouter la surcharge des programmes qui influe beaucoup sur les moments de loisir des apprenants ; ça peut aussi constituer une barrière pour l'accompagnement personnalisé afin de faire progresser les apprenants en difficulté

Les autres enseignants, voient que les tices sont destinées à pallier les difficultés rencontrées dans des classes surchargées et interviennent d'une manière à améliorer le déroulement des activités enseignements.

III-5-9 Item 9 : Est-ce que l'utilisation des TICE demande trop de temps de préparation ?



a) Résultats :

N	Réponses	Nombre	%
1	Oui	6	60
2	Non	4	40

b) Analyses :

D'après les résultats plus de la moitié des enseignants des trois CEM déclarent que l'utilisation des tice demande trop de temps de préparation ; le temps alloué à la préparation constitue une contrainte, peut être c'est dû à l'acquisition des compétences numériques qui sont moins bonnes, ce qui demande une formation ou peut être ils ne voient pas encore l'utilité; d'autres facteurs peuvent avoir une influence sur le temps de préparation tels que :

- l'organisation du travail de classe
- la prise en compte de la diversité des apprenants
- la maîtrise de la langue française
- bonne maîtrise des tice et l'adaptation des enseignants aux changements

En général l'utilisation des tice surpasse largement les inconvénients en matière de temps de préparation.

Pour le reste des enseignants, ils sont en accord avec l'intégration de ces outils dans les collèges. D'ailleurs, l'utilisation pédagogique des TIC a eu de nombreux impacts sur les élèves. Selon des chercheurs, ils améliorent la motivation et le plaisir d'apprendre

Nous adopterons la définition de Mangenot(2006) pour qui *"l'intégration des Tice, c'est quand l'outil informatique est mis avec efficacité au service des apprentissages"*.

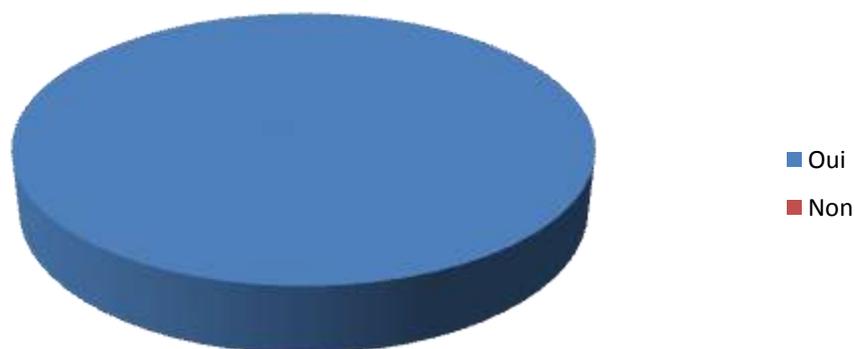
Selon une perspective systémique, l'efficacité présuppose qu'il y ait des gains en termes de temps d'apprentissage, de réduction de la taille des groupes, d'activité plus grande de chaque apprenant, d'appropriation meilleure et finalement de motivation.

L'apprentissage des langues vivantes est l'un des domaines auquel on a le plus – et le plus tôt – cherché à appliquer l'outil informatique. Cela s'explique sans doute à la fois par la croissance exponentielle de la demande sociale d'apprentissage des langues et par une certaine tradition d'autodidaxie dans ce domaine ; une autre raison moins positive pourrait être que la vision de l'apprentissage des langues, jusque vers la fin des années soixante-dix, était très béhavioriste et s'accommodait donc bien des applications de type «drill and practice.

Mangenot (2006)

III-5-10 Item 10 : Le travail en équipe favorise t'il utilisation des TICE ?

Le travail en équipe favorise t'il utilisation des TICE?



a) Résultats :

N	Réponses	Nombre	%
1	Oui	10	100
2	Non	0	0

b) Analyses :

Tous les enseignants sont d'accord pour le travail d'équipe ; nous pouvons signaler que collaborer et travailler en équipe augmente l'enthousiasme des membres et favorise la création d'idées innovantes. Il favorise aussi la formation de chaque membre de l'équipe à travers les discussions devant conduire à la résolution de certains problèmes avec la mise en jeu de ces différents indicateurs :

La motivation,

L'implication,

L'engagement,

L'autonomie

la responsabilisation

Dans une étude sur la gouvernance scolaire en 2016, le CNESCO* souligne que la réforme de l'école se fait avec l'inclusion d'acteurs nouveaux et de dispositifs pédagogiques collectifs. Cette évolution s'inscrit dans un processus de complexification, particulièrement aux échelons académiques où se développent des politiques en lien avec d'autres partenaires locaux.

CNESCO : (Conseil national d'évaluation du système scolaire)

Nous devons considérer le travail en équipe pour les enseignants; ce travail collectif peut alléger le poids du travail quotidien de l'enseignant.

Il y'a un impact positif du travail collectif des enseignants sur les élèves. Eduter (2017) « les équipes qui réussissent le mieux sont celles qui ont su se construire une véritable compétence collective ».

En ce qui concerne le travail de groupe des apprenants ; c'est un processus qui consiste à permettre à plusieurs élèves de travailler côte à côte pour gérer une charge de travail et mener à bien un projet. Malheureusement, certains hésitent à confier de telles tâches à leurs élèves, car les élèves peuvent ne pas le prendre au sérieux. Cela ne signifie pas pour autant qu'il faille éviter le travail de groupe mais l'utilisation des tice peut améliorer cette situation. Pour renforcer leur capacité à travailler en équipe avec d'autres personnes. La meilleure façon d'y parvenir est de mettre en place un travail de groupe.

Si vous observez le travail en marge, vous devriez constater que vos apprenants apprennent à s'écouter les uns les autres, à apporter des idées originales et à faire des compromis lorsqu'ils travaillent à un objectif commun.

La meilleure façon d'y parvenir est de mettre en place un travail de groupe. Si vous observez le travail en marge, vous devriez constater que vos apprenants apprennent à s'écouter les uns les autres, à apporter des idées originales et à faire des compromis lorsqu'ils travaillent à un objectif commun.

III-5-11 Item 11 : A votre avis comment peut-on créer un environnement d'apprentissage plus rentable, en intégrant les tice dans l'activité de compréhension/production orale ?

Les réponses des enseignants pour cette analyse sont portées ci-dessus :

- Par la lecture en groupe autour d'un thème avec utilisation d'un moyen audio
- Il faut équiper chaque classe d'un ordinateur et d'un data show ; diminuer le nombre d'apprenants par classe ; réaliser la formation pour les enseignants.
- Les tices ont pris une place considérable, il suffit juste de la bonne organisation afin de réussir l'activité d'apprentissage

- Personnellement je pense que l'intégration des tices dans l'enseignement pourrait développer la compétence orale chez les apprenants.

- A mon avis l'intégration des tices dans l'activité de compréhension et production orale se base en trois phase, l'enseignant doit réaliser l'importance de son propre apprentissages, des outils numériques, il doit se former dans un objectif d'utilisation personnelle.

- Les TICE nous offrent une multitude de documents et de situations adoptés aux besoins, aux niveaux et aux objectifs visés.

- A mon avis, l'intégration des tice est devenue très nécessaire dans la classe de FLE et surtout durant l'activité de C.E.O, ceci ne sera réalisé que par :

1- motiver les apprenants à utiliser les tice

2-Réserver plus de temps pour l'activité de C.E.O

3-l'éloigner un peu du manuel et des méthodes traditionnelles

4-fournir des salles d'internet dans les CEM pour créer un espace approprié, facilite l'apprentissage grâce à la technologie.

- Les TICE favorisent l'apprentissage puisque l'élève devient acteur de son apprentissage en utilisant lui même les outils et aussi parce qu'il conçoit, développe des contenus

- avoir une classe ou une salle spéciale pour les tice, diminuer ou réduire le nombre des élèves et utiliser les Tice dans un environnement calme et efficace .

- un enseignant n'a pas répondu.

Parmi les multiples questions posées, nous avons remarqué que les enseignants proposent une liste de pratiques sans donner des propositions d'environnements nouveaux ou des dispositifs innovants plus rentables. L'équipement matériel nécessaire à l'enseignement des langues est rarement présent ; il existe des logiciels qui permettent de gérer l'évaluation des compétences acquises des apprenants ce qui constitue un apport considérable et les enseignants ne peuvent plus ignorer ces outils dans le cadre de leur pratique quotidienne d'enseignement. Le recrutement des enseignants doit se faire bien en amont ; Ceci permettrait aux corps d'inspection de les choisir avec plus d'attention en procédant de façon plus systématique à un entretien avec eux et en les réunissant pour leur donner un minimum de formation.

Pour compenser l'immobilisme des apprenants ; les sorties sont propices à des formes de mobilité par l'apprentissage de la langue étrangère ; on profite lorsqu'on utilise la langue comme vecteur dans un autre environnement pour s'orienter, demander des renseignements, comprendre les explications d'un guide. C'est en situation linguistique réelle, ou aussi proche du réel possible que l'on reconnaît la nécessité d'une approche volontariste par la langue étrangère. L'évaluation est alors individuelle, dans le plaisir que l'élève découvre à comprendre et à être compris.

III-5-12 Item 12 : D'après vous, quels sont les apports pédagogique

Et didactique de l'utilisation des TICE en classe de FLE ?

Réponses des enseignants :

- La facilité à comprendre la langue étrangère et réaliser les projets en classe.
- La diffusion de connaissances, l'élaboration de stratégies d'apprentissage qui favorisent la construction des compétences.
- L'apprenant, aura de multiples opportunités de pratiquer et négocier ses connaissances grâce aux tice, par exemple : l'utilisation du dictionnaire afin de traduire une ambiguïté.

Les connaissances de l'apprenant seront construites entre lui et la communauté sociale grâce à la médiatisation qui se fait à l'aide de ces outils comme : le Smartphone, tablette

- Grâce à ces outils, l'apprentissage scolaire ne se limite plus au milieu scolaire, en effet l'apprenant a la possibilité de découvrir et de poursuivre son apprentissage dans un cadre extra scolaire.
- Ils incitent les apprenants à prendre la parole sans problèmes.
- l'utilisation des Tice en classe de FLE permet de concrétiser les informations aux apprenants en un temps réduit.
- un enseignant n'a pas répondu.
- L'utilisation des TICE dans une classe de FLE renforce la motivation et favorise aussi la mémorisation

- l'utilisation des TICE en classe de FLE, les nouvelles technologies permettent d'enrichir l'enseignement-apprentissage, en adoptant les activités pédagogiques à leur emploi.

- deux enseignants n'ont pas répondu.

Les tices sont utilisées comme outil didactique et pédagogiques pour aider les enseignants à réussir leurs tâches d'enseignement ; d'après les réponses des enseignants , on retrouve les les mêmes expressions :

Facilités à comprendre, construction de compétences, négociations, découvertes extrascolaires, concrétiser les informations, favorise la mémorisation.

Les enseignants sont tous d'accord pour montrer ,à partir de ces indicateurs, la réussite de l'intégration des tices en classe de FLE.

L'apport des tices en termes de didactiques et pédagogiques pour le meilleur bénéfice des apprenants et dans la perspective d'utilisation en classe de FLE doit passer par une opérationnalisation des effets réels, sur le terrain, cette vision nécessite la mise en œuvre d'un plan de formation et d'une infrastructure matérielle conséquente afin de développer les compétences des enseignants pour amener l'apprenant M. Lebrun (2002) à :

- s'informer,
- s'activer,
- se motiver,
- interagir,
- et produire

III-5-13 Item 13 : Pensez-vous que l'utilisation des TICE dans L'activité de compréhension/production oral Améliore la prononciation des apprenants ?

a) Résultats :

N	Réponses	Nombre	%
1	Oui	10	100
2	Non	0	0

b) Analyses:

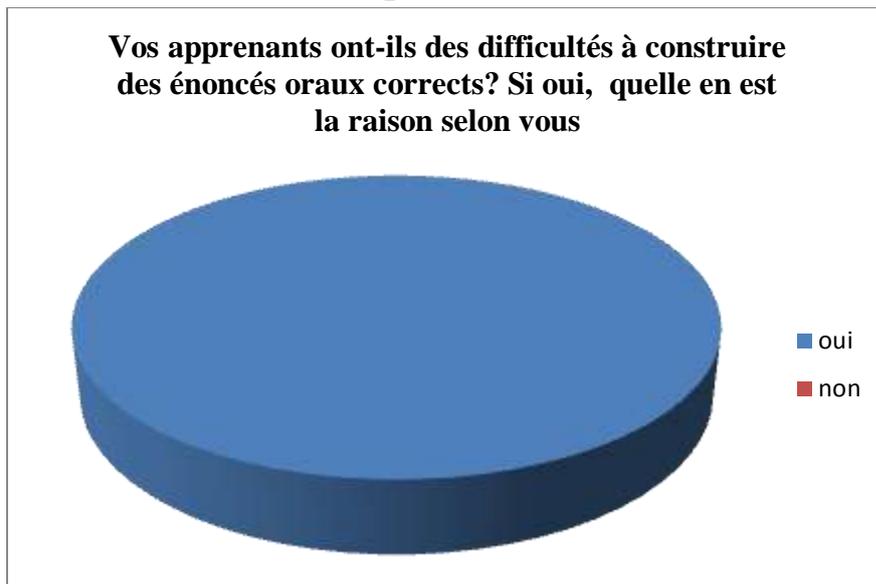
D'après les résultats, la totalité des enseignants optent pour l'utilisation des tice comme soutien à l'apprentissage de la prononciation en autonomie.

Pour les apprenants, deux systèmes phonétiques s'opposent : celui de la langue maternelle et celui de la langue seconde. Les différences entre ces deux systèmes, parmi d'autres facteurs, vont déterminer les facilités et difficultés d'acquisition au niveau phonétique de la langue ; l'utilisation croissante des technologies de l'information et de la communication (TIC) favorisent de plus en plus la mise en place de scénarios pédagogiques répondant autant aux besoins langagiers qu'aux besoins affectifs des apprenants. À cet égard, Levis (2007) attribue à l'utilisation des TIC un effet positif sur la motivation des élèves pour améliorer leur prononciation.

D'après ce constat, le but recherché est d'améliorer la capacité des apprenants à percevoir et à produire des sons particuliers avec plus d'authenticité.

Dans l'enseignement des langues, la prononciation est présente dans toutes les activités de production et de compréhension orales. C'est pourquoi avoir une bonne compétence phonétique signifie être capable de percevoir et de produire de manière adéquate dans le système linguistique de la langue cible, ce qui influence directement d'autres compétences linguistiques.

**III-5-14 Item 14 : Vos apprenants ont-ils des difficultés à construire des énoncés oraux corrects ?
Si oui, quelle en est la raison selon vous.**



a) Résultats :

N	Réponses	Nombre	%
1	Oui	10	100
2	Non	0	0

b) Analyses :

D'après les réponses des enseignants ayant répondu par oui ; plusieurs réponses ont été examinées ; les apprenants éprouvent des difficultés pour construire des énoncés oraux corrects pour les raisons citées ci-dessus :

- manque de lecture, discussion en français, la prise de parole sans gêne.
- manque de la pratique de la langue
- absence de la lecture
- manque de lecture, c'est une activité créatrice pour un vocabulaire très riche et varié
- problème d'articulation, ils n'ont pas un certain vocabulaire riche et la majorité c'est la timidité

- le niveau des apprenants dans la langue française, le volume horaire consacré à l'oral, le manque de moyens pédagogique tels que (magnétophone, ordinateur tablettes graphique...) pour permettre la lecture numérique, des livres sans recours aux manuels scolaires version papier.

- la surcharge des classes

- Ils n'ont pas librement l'habitude de s'exprimer, des expressions et des mots difficiles pour eux (comme dans leurs langue maternelle)

- parce que c'est une langue étrangère

- incohérence des idées, des phrases mal construites

Avant d'aborder l'analyse on doit définir ce concept ; ainsi, on distingue entre deux champs de recherche au sein du domaine du traitement automatique du langage oral: la reconnaissance de la parole et l'analyse linguistique du langage oral qui correspondent approximativement à la perception et la compréhension chez l'humain. Tout est porté sur l'écrit en négligeant l'oral considéré comme une forme appauvrie et parfois déviante de l'écrit.

Conclusion Générale

Les besoins des apprenants se situent d'avantage dans le volet « oral ». les enseignants conçoivent et pilotent en classe des situations d'apprentissage de l'oral avec une initiation aux potentiels des TICE ce qui montre la motivation accrue des apprenants à s'exprimer plus régulièrement ; la préparation des enseignants à ces outils technologiques en classe constitue un facteur déterminant pour une utilisation par les collégiens.

Ces recherches visent notamment à accompagner les enseignants dans le développement de leurs compétences professionnelles à concevoir et diriger en classe des activités de l'oral.

Cette étude vise, entre autre, l'impact de la recherche-action sur le développement de la compétence professionnelle des enseignants à intégrer les TICE dans les activités de production de l'oral dans les collèges.

Les recherches futures devraient 'échantillons plus larges et porter spécifiquement sur certains facteurs moins étudiés et voir réellement les performances des apprenants en matière de production orale.

Les jumelages pédagogiques nationaux sont d'un intérêt stratégique. En plus de permettre une réelle intégration pédagogique lorsqu'ils sont utilisés judicieusement et de remédier à certaines disparités pédagogiques entre les différentes régions du pays, ils donneront l'opportunité à nos jeunes de se connaître, de se familiariser avec les traditions, les coutumes et les langues locales et de tisser des liens entre eux afin de créer un sentiment d'appartenance à un même pays, une même nation. Ce type de jumelage peut dépasser le cadre de la classe et se généraliser au personnel enseignant, voire aux directions et permettre des voyages d'intérêt pédagogique entre les classes jumelées. Pour cela, et en s'inspirant de l'expérience européenne e-Twinning, il serait nécessaire de créer un dispositif à l'échelle nationale qui centraliserait toutes les ressources nécessaires pour la réussite de ce projet novateur.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

1. Bange, P. 1992b. Analyse conversationnelle et théorie de l'action. Paris : Didier
2. Baron & Bruillard, L'informatique et ses usagers dans l'éducation, Presses universitaires de France, Paris, 1996.
3. Baron & Bruillard, L'informatique et ses usagers dans l'éducation, Presses universitaires de France, Paris, 1996.
4. Causa, M. 2002. L'alternance dans l'enseignement d'une langue étrangère. Stratégies d'enseignement bilingue et transmission de savoirs en langue étrangère. Berne : Peter Lang.
5. Chaptal Alain, Usages prescrits ou annoncés, usages observés. Réflexion sur les usages scolaires du numérique par les enseignants, Document numérique, Paris, Vol 10, p 3-4, 2007
6. COURTILLON, J, L'unité didactique. Le français dans le monde, Recherches et applications, numéro spécial janvier, pp.109-120, 1995.
7. CUQ, Jean Pierre & GRUCA, Isabelle Cours de didactique de français langue étrangère et second, Paris, Pug, 2003
8. Dias, L. (1999). Integrating technology. Learning and Leading with Technology, 27 (3), 10-13, 21.
9. EDUTER (2017) Eduter ingénierie : institut de R&D et d'appui au système éducatif qui relève du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.
10. Elsir Elamin Hamid Mohamed Synergies Algérie n° 2 - 2008 pp. 177-184
11. Garcia Cl, argumenter à l'oral. De la discussion au débat 1980

12. Gohard-Redenkovic A, Communiquer en langue étrangère : de compétences culturelles aux compétences linguistiques, Editions Scientifiques Européennes, Berne 1999, 2004, p99.
13. Kheffaoui,H « les TIC dans le système algérien d'enseignement et de recherche. »
14. Lebrun M., Théories et méthode pédagogiques pour enseigner et apprendre, 2002. Le pentagone de l'apprentissage
15. Levis, J. (2007). Computer technology in teaching and researching pronunciation. Annual Review of Applied Linguistics, 27, 184–202
16. Mangenot Fronçoit, Elisabeth Leveau Techniques et pratiques de classe internet et classe de langue les multimedias page 11
17. MANGENOT, F. (2006) Internet et la classe de langue. Paris : Clé international
18. Michel Develey Dans Pratiquer les TICE (2002), pages 13 à 22
19. Perreault N, Rôle et impact des TIC sur l'enseignement et l'apprentissage au collégial SDM A367731
20. POELLHUBER, B. et R. BOULANGER, Un modèle constructiviste d'intégration des TIC, Rapport de recherche PAREA, Trois-Rivières, Collège Laflèche, 2001, 204 p.
21. PUREN, Christian (2002) Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactiques des langues-cultures : vers une perspective co-actionnelle co-culturelle. APLV Langues Modernes.org.
22. PUREN, Christian (2009) Nouvelle perspective actionnelle et (nouvelles) technologies éducatives : quelles convergences... et quelles divergences ? Colloques Cyber-Langues, Reims.
23. Zahnd, G. 1998. « L'exposé oral, un outil pour transmettre des savoirs ». Repères, n° 17, p. 47-48.

Articles en ligne

1. Boissinot Alain (1994)<http://www.ac-creteil.fr/mission-> consulté le 20/05/2021 à 21:00

2. Benamar.R Synergies Algérie n° 8 - 2009 pp. 63-75 consulté le 24/06/2021 à 18 :15
3. IDER, Mohamed. LES TIC. AU SERVICE DE. L'EDUCATION. 2Oct-Nov-Déc. 2011. N° d' ISSN 2253-0282(www.inre-dz.org/.../doc revue/Revue- consulté le 15/03/2021 à 15:30
4. MANGENOT.F. (2001) « Quelles tâches dans ou avec les produits multimédias ?»
Communication au 17ème colloque *Triangle*, parue dans *Triangle 17, Multimédia et apprentissage des langues*, ENS Editions.
http://w3.ugrenoble3.fr/espace_pedagogique/triangle.html. consulté le 10/04/2021 à 22:23
5. Raby, C., Boegner-Pagé, S., Charron, A., Gagnon, B. et Bouchard, A.-P. (2013). Le développement de la compétence professionnelle des enseignants du préscolaire et du primaire à intégrer les TIC en classe : impact d'une recherche action. *Formation et profession*, 21(2), 19-33. <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2013.2> consulté le 20/02/2021 à 17:12
6. Taillefer, Réjane. « Le matériel didactique 'stratégique' pour pratiquer l'oral en FLE »
article
consulté sur le site web Edufle. 20/05/2021 à 16 :30

Dictionnaire

1. CHARRAUDEAU Patrick et MAIGUENEAU Dominique, 2002, Dictionnaire d'analyse
2. CUQ Jean-Pierre, (Dir), 2003, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Clé- international / ASDIFLE, Paris.1
3. Jean-Pierre Cuq, le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, 2003

Sites

1. « <http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001295/129538f.pdf> »
2. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00606147/document>
3. <https://www.francaisauthentique.com/sage-comme-une-image/>

4. <https://www.techno-science.net/definition/8126.html>

5. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Information>

6. <https://management.savoir.fr/communication/>

7. http://eduschol.education.fr/numerique/dossier/archives/visioconf%C3%A9rence/apports-p%C3%A9dagogiques/en_g%C3%A9n%C3%A9ral/avantages_et_inconv%C3%A9nients.

8. <https://www.journaldunet.com/solutions/dsi/1210635-7-criteres-indispensables-pour-une-plateforme-vid%C3%A9o-de-qualit%C3%A9/>

9. <http://gmp-enst.forumprod.com/data-show-t644.html>

A n n e x e s

Texte support :

LA CIGALE ET LA FOURMI

La cigale ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
« Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'oût, foi d'animal,
Intérêt et principal... »
La fourmi n'est pas prêteuse :
C'est là son moindre défaut.
« Que faisiez-vous au temps chaud ?
-Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaise.

-Vous chantiez ! J'en suis fort aise.

Eh bien ! Dansez maintenant.»

Jean de la Fontaine

Le support audio-visuel :

- l'utilisation d'un document audio visuel, une séquence vidéo qui raconte l'histoire une fable de la fontaine sur « la cigale et la fourmi »

La durée : 1mn11s



QUESTIONNAIRE

Table des matières

Remerciements	01
Dédicace	02
Sommaire	03
Introduction générale	04
Chapitre I : L'intégration des TICE dans l'enseignement du FLE	
I. Introduction	08
I-1 Définition	08
I-1-1 Technologie	10
I-1-2 Information	11
I-1-3 Communication	12
I-2 Historique des TICES	13
I-2-1 En France	13
I-2-2 En Algérie	14
I-3 Le but d'enseignement des TICE en classe de FLE	17
I-4 Les TICE avantages et inconvénients	18
I-4-1 Les avantages des TICE	19
I-4-1-1 Pour l'enseignant	19
I-4-1-2 Pour l'apprenant	19
I-4-2 Les inconvénients des TICE	20
I-5 Intégration des TICE dans l'enseignement	20
I-5-1 Intégrations des TICES dans l'enseignement en Algérie	21

I-5-2 Apprendre à enseigner et à intégrer les TICE	22
I-6 La vidéo comme support didactique	22
I-6-1 L'image animée	22
I-6-2 Avantage de la vidéo	22
I-6-3 Comment utiliser une vidéo	23
I-6-4 Critères pour le choix du support vidéo	23
I-7 Le data show comme support didactique	23
I-7-1 Définition	23
I-7-2 Le data show et l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère	24
Conclusion	25

Chapitre II : La production orale dans l'enseignement du FLE

II- Introduction	27
II-1 Définition de la production orale	27
II-1-1 Acquisition du lexique et de la phonétique	27
II-1-2 Acquisition de la syntaxe	28
II-1-3 Acquisition de la morphologie	28
II-1-4 Acquisition des registres de langue	28
II-2 La démarche didactique en production orale	29
II-2-1 Les caractéristiques de la production orale	30
Les idées	30
La structuration	30
Le langage	30
II-2-2 Les étapes de la production orale	30
1. Le pré activité	30
2. L'activité	30
3. La post-activité	31
II-3 Les stratégies de la production orale	32

II-4 Techniques de la production orale	33
II-4-1 L'exposé	33
II-4-2 Le débat	34
II-4-3 Travail d'exploitation	35
II-4-4 Le théâtre	35
II-4-5 L'image	36
II-5 Les TICES dans la production orale	36
II-5-1 Première étape	37
II-5-2 Deuxième étape	38
II-5-3 Troisième étape	38
II-5-4 Quatrième étape	38
II-6 Impacts des TICES sur la production orale	39
Conclusion	41

Chapitre III : Partie Pratique

III-1 Expérimentation	43
III-1-1 Cadre méthodologique	43
III-1-1-1 Identification du public	43
III-1-1-2 Premier contact avec l'enseignante	43
III-2 Supports utilisés	44
III-2-1 Le texte pour la première séance	44
III-2-2 La séquence vidéo pour la deuxième séance	45
III-3 Exploitation orale de la fable	45
III-4 Analyse et observation	45
III-4-1 Ambiance et scène d'apprentissage	45
a. 1 ^{ère} séance	45
b. 2 ^{ème} séance	46

III-4-2 Intérêt vis-à-vis des contenus	46
a.1 ^{ère} séance	46
b.2 ^{ème} séance	47
III-4-3 Activité et rôle de l'enseignant	47
a.1 ^{ère} séance	47
b.2 ^{ème} séance	47
III-4-4 Participation et interventions des apprenants	48
a.1 ^{ère} séance	48
b.2 ^{ème} séance	48
III-5 Questionnaire et son analyse	48
III-5-1 Question1	49
III-5-2 Question 2	51
III-5-3 Question 3	52
III-5-4 Question 4	53
III-5-5 Question 5	54
III-5-6 Question 6	55
III-5-7 Question 7	57
III-5-8 Question 8	58
III-5-9 Question 9	59
III-5-10 Question 10	60
III-5-11 Question 11	62
III-5-12 Question 12	64
III-5-13 Question 13	65
III-5-14 Question 14	66
Conclusion générale	68
Bibliographie	69

Annexes	73
1. Texte support	73
2. Le support audiovisuel	74
3. le questionnaire	
3.1 Quelques échantillons des réponses.....	
Table des matières	

Résumé

Récemment l'oral occupe une place très importante dans l'enseignement apprentissage des langues notamment la langue française, où la compréhension orale est la base de chaque apprentissage d'une langue étrangère.

Dans ce cadre l'intégration des technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (TICE) dans l'enseignement du français est demeure nécessaire, afin que l'apprenant peut s'exprimer, lire, et communiquer, comme elles vont favoriser leur production orale.

En conséquence, l'objectif de notre étude est de savoir l'impact des (TICE) sur l'amélioration de la qualité de l'enseignement / apprentissage par rapport à un enseignement traditionnel, étant donné que ce nouveau dispositif connaît ces dernières années une propagation remarquable.

Les mots clés : FLE,, oral, TICE, s'exprimer, langue étrangère.

المخلص

احتل مؤخرًا الشفوي مكانة مهمة جدًا في تدريس وتعلم اللغات من بينها اللغة الفرنسية، حيث يعتبر الفهم الشفهي أساس تعلم أي لغة أجنبية.

في هذا السياق، لا يزال دمج تكنولوجيا المعلومات والاتصال في تدريس اللغة الفرنسية أمرًا ضروريًا حتى يتمكن المتعلم من التعبير عن نفسه، القراءة، التواصل وكذا تعزيز انتاجه الشفهي وبالتالي، الهدف من دراستنا هو معرفة تأثيرها على تحسين جودة تدريس وتعلم لغة أجنبية، مقارنة بالتعليم بالطرق التقليدية، بالنظر أن هذا الجهاز الجديد شهد انتشارًا ملحوظًا في السنوات الأخيرة. الكلمات المفتاحية: اللغة الفرنسية، الأجنبية الشفوي، تكنولوجيا المعلومات والاتصال، يعبر، لغة اجنبية.

Abstract

Recently, speaking occupied a very important place in teaching and language learning, especially the French language, where oral comprehension is the basis of learning any foreign language.

In this context, the integration of information and communication technologies in education (TICE) in the teaching of French is important, so that the learner can express himself, read, and communicate, and will promote their oral production.

Consequently, the objective of our study is to know the impact of (TICE) on the improvement of the quality of teaching / learning compared to a traditional teaching, given that this new device knows in recent years a remarkable spread.

The keywords: French, oral foreign, information and communication technology, expresses, foreign language